



PRÉFACE

SUR L'ÉPIÎTRE

DE SAINT PAUL

AUX PHILIPPIENS.

SAINTE Paul ayant été appelé de Dieu en Macédoine, l'an 52. de JESUS-CHRIST, s'embarqua à Troade, vint à Samothrace, le lendemain aborda à Naples, ville maritime de Macédoine, & de là à Philippes, colonie Romaine, & capitale de cette partie de la Macédoine. (a) Il y séjourna, & y convertit d'abord une marchande de pourpre, nommée Lydie. Quelques jours après ayant chassé le Démon du corps d'une eune Pythonisse, qui étoit d'un grand profit à ses maîtres, ceux-ci accusèrent Paul devant les Magistrats de vouloir introduire dans la ville une Religion nouvelle. Les Magistrats le firent battre de verges lui, & Silas, les envoyèrent en prison. Durant la nuit il se fit un tremblement de terre qui ébranla le lieu où ils étoient jusqu'aux fondemens: Les portes de la prison furent ouvertes, & les liens des prisonniers se rompirent. Le geolier étant accouru, & croyant que les prisonniers s'étoient sauvez, vouloit se percer de son épée. Mais S. Paul le rassura, le convertit, & le batiza avec toute sa famille. Le jour étant venu, les Magistrats envoyèrent dire au geolier de laisser aller Paul, & Silas. Mais S. Paul leur fit dire qu'on ne traitoit point de cette sorte des citoyens Romains, & qu'ils vinssent eux-mêmes les tirer de prison. Les Magistrats donc vinrent à la prison, lui firent des excuses, & le prièrent de se retirer de leur ville. Paul alla de Philippes à Thessalonique.

L'Apôte conserva toujours beaucoup de tendresse, & de bonté pour les Philippiens. Il dit lui-même qu'il se souvenoit toujours d'eux dans ses

(a) Vide Act. XVII. II. & Joque

prieres (a). De tous ceux à qui il avoit prêché la parole de salut, & qu'il avoit converti, aucuns n'avoient témoigné plus de reconnoissance, & de générosité envers lui, que les Philippiens. Ils furent les seuls qui lui envoyèrent des secours d'argent dans les lieux où il prêchoit (b). Ils lui en firent tenir jusqu'à deux fois à Thessalonique (c). Et c'est eux apparemment qui lui en apportèrent encore à Corinthe (d). Enfin ils firent la même chose long-tems après, vers l'an 62. de JESUS-CHRIST, lorsqu'il étoit prisonnier à Rome. Aussi-tôt qu'ils eurent appris qu'il étoit dans les liens, ils lui députèrent Epaphrodite leur évêque, ou simplement Ministre de leur église, car on ne convient pas des qualitez d'Epaphrodite (e), tant pour lui porter de l'argent, que pour l'aider de sa personne en leur nom (f).

Epaphrodite étant arrivé à Rome, chercha S. Paul, & le servit au péril de sa vie (g). Il tomba dangereusement malade, & fut obligé de demeurer assez long-tems à Rome. Les Philippiens ayant été informez de sa maladie, en furent fort affligés: c'est pourquoi il se hâta de s'en retourner à Philippes. S. Paul en le renvoyant, le chargea de la Lettre que nous allons expliquer. Elle est adressée aux Evêques, & aux Diacres de Philippes. On croit que sous le nom d'Evêque, il entend, ou les Prêtres de cette Eglise, ou l'Evêque de Philippes, & ceux des Eglises voisines (h). Il joint Timothée avec lui dans le titre de la Lettre, & fait espérer aux Philippiens de le leur envoyer, aussi-tôt qu'il aura vû quelque jour dans ses affaires (i); se flattant d'aller aussi lui-même les voir dans quelque tems (k), car on voit par toute cette Epître, qu'il ne doutoit point que Dieu ne le tirât de de ses liens, & qu'il ne fût remis en liberté. Saint Chrysostome (l) croit même que Dieu lui avoit laissé le choix de vivre, ou de mourir.

Cette Epître est d'un stile plus coulant, & plus aisé, écrite avec un esprit plus ouvert, & plus content que les autres, quoique S. Paul fut alors dans les liens. Il y découvre toute la bonté de son cœur, avec une entiere effusion. Il ne mêle ici ni reproche, ni réprimande, ce qui est une marque, dit saint Chrysostome (m), que les Philippiens étoient d'une vertu consommée. Ils avoient eu l'avantage, non-seulement de croire en

(a) Philipp. I. 4.

(b) Philipp. IV. 15.

(c) Philipp. IV. 16.

(d) 2. Cor. XI. 9.

(e) Voyez le Comment. sur Philipp. II. 25.

(f) Philipp. II. 26.

(g) Philipp. II. 27. 28. 29. 30.

(h) Vide Hammon. ad Philipp. I. pag. 210. 211.

(i) Philipp. II. 19. 23. 24.

(k) Il y vint en effet deux ans après, en la 54. année de J. C. Voyez Philipp. II. 24.

(l) Chrysost. homil. 3. p. 30. τί λέγει, εἶπεν μοι ὁ Παῦλος; ἢ γνωρίζεις, πῶς αἴρησεν ἑαυτὸν μέγα ἀπὸ κἀλωφί μυστήριον, ὅτι κέρτος ἦν τῷ ἀπλῶν.

(m) Chrysost. in Philipp. Prolog. φαίνεται ὅτι καὶ μετὰ πολλῆς αὐτοῖς μάλας γράφει τιμῆς, καὶ ἔδεν θεωρεῖσθαι ἐπιπληκτικὸν εὐδαμῆ, ὅτι ἦν πεμῆριον ἢ ἀρετῆς αὐτῶν, τὸ μὴ εἶναι μῖσος δὲναγ τῆ διδασκαλίᾳ λαβῆν.

JESUS-CHRIST, mais aussi de souffrir pour lui (a). Il les console, en leur disant que ses liens devoient être leur joye, & leur gloire, comme ils sont la sienne, & qu'il seroit ravi que son sang pût servir comme de libation au sacrifice qu'ils offrent à Dieu de leur foi (b). Il les avertit que ses liens n'ont servi qu'à la plus grande gloire de Dieu, & au progrès de l'Évangile (c). Les faux Apôtres avoient été à Philippes, aussi-bien qu'aux autres villes, ils prêchoient par tout la nécessité d'observer les loix cérémonielles, & de recevoir la circoncision. S. Paul s'éleve ici contre eux avec beaucoup de véhémence, & ne les épargne en aucune sorte, il les appelle des chiens, de mauvais ouvriers, qui ne prêchent que par intérêt, ou par ambition, & qui font leur Dieu de leur ventre.

Il exhorte les Philippiens à l'union, & souhaite sur tout qu'on ait soin de la réconciliation de deux femmes de mérite, Evodie, & Syntyche, qui avoient beaucoup travaillé avec lui dans la prédication de l'Évangile. Il parle des secours d'argent que les Philippiens lui avoient envoyé, d'une maniere qui fait voir la grandeur de sa charité, & de son désintéressement (d). Il les en remercie d'une maniere très-gracieuse; mais il leur dit qu'il fait bien moins de cas de leur don, que du mérite qu'ils se sont acquis par là devant Dieu. Que pour lui, il est fait à tout, à vivre dans l'abondance, & dans la dernière disette, enfin à se contenter toujours dans quelque état qu'il se trouve; qu'il peut tout avec le secours de Dieu qui le fortifie. Mais qu'enfin il a été bien-aise de voir leur ancienne libéralité refleurir de nouveau à son égard, & prendre avec ardeur cette occasion qui s'est présentée de le soulager dans son affliction. Il les salue de la part des Fidèles de Rome, & en particulier de ceux de la Cour de l'Empereur (e); ce qui fait voir qu'il avoit prêché même dans le palais (f), & qu'il y avoit fait des Disciples.

Saint Polycarpe dans l'Épître qu'il écrivit aux Philippiens semble dire que S. Paul leur avoit écrit plusieurs Lettres (g). Je ne me flatte point, dit-il, de pouvoir vous parler, après ce que le bienheureux, & le glorieux Paul vous a écrit par sa sagesse; il vous a instruit de paroles étant présent, & étant absent, par les lettres qu'il vous a écrites, dans lesquelles vous pourrez trouver de quoi édifier votre foi, qui est la mere de toutes les vertus. Il y a un endroit dans cette Epître qui pourroit favoriser la pensée de S. Polycarpe. C'est au commencement du Chap. III.

(a) Philipp. 1. 29.

(b) Philipp. 11. 37.

(c) Philipp. 1. 12.

(d) Philipp. 1v. 10. 11. 12. 13.

(e) Ibidem ψ. 22.

(f) Philipp. 1. 13.

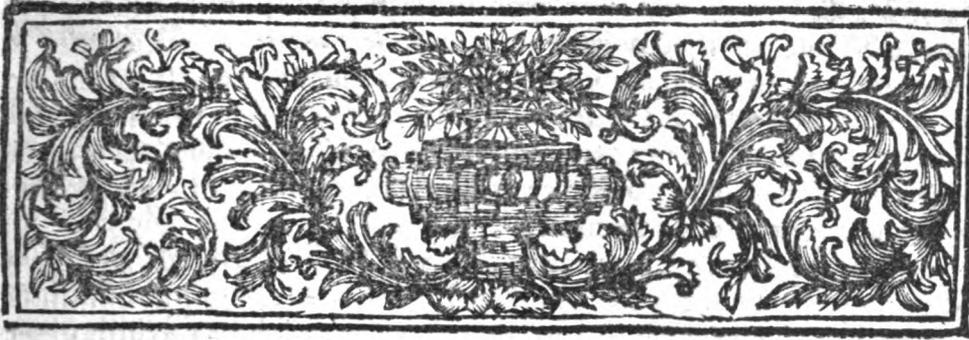
(g) Polycarp. Ep. ad Philipp. ος και ατων

ὑμῶν ἔγραψαν ἐπιστολάς, τις ἀς ἐὰν ἐκνήθῃς δο-
 ῦνόςθε δικοδομιᾶσαι εἰς τὴν οὐδ' ἴσασ ὑμῶν πίστιν.
 Hamm. sur le Chap. iv. des Colossiens, croit
 que les deux Epîtres aux Thessaloniens étoient
 aussi pour les Philippiens, & que c'est pour cela
 que S. Polycarpe parle des Epîtres aux Philip-
 piens en nombre pluriel.

Au reste, mes freres, réjouissez-vous au Seigneur; ou, je vous dis adieu dans le Seigneur: il ne m'est point pénible de vous écrire les mêmes choses, & il vous est avantageux, ou nécessaire que je vous les écrive. Ce qui semble insinuer qu'il leur avoit déjà écrit quelque chose de pareil à ce qu'il va leur répéter; toutefois nous ne connoissons qu'une seule Lettre de S. Paul aux Philippiens, aucun des anciens, ni des nouveaux Commentateurs n'en a reconnu plus d'une. Et le Texte de S. Polycarpe n'emporte pas nécessairement l'idée de deux Lettres: puisqu'en Grec, & en Latin, & même en François, on parle souvent d'une Lettre au pluriel. A l'égard du passage du Chap. III. nous y avons répondu dans le Commentaire.

Grotius croit que les Chapitres III. & IV. sont une espèce d'addition à la Lettre aux Philippiens. L'Apôtre n'avoit pas eu dessein d'abord de leur en dire plus que ce qui est contenu dans les deux premiers Chapitres, mais ensuite il ajouta ce que nous lisons depuis le troisième, jusqu'à la fin. Cet Auteur croit aussi que les faux Apôtres, dont l'Apôtre fait ici une si laide peinture, étoient, non des Juifs, convertis, ou des Chrétiens Judaïsans, mais des Gentils, qui par une prudence toute charnelle vouloient persuader aux Gentils convertis, de se déclarer Juifs, & de prendre la circoncision, afin d'éviter les persécutions auxquelles étoit exposée la Religion Chrétienne. Nous avons déjà réfuté ce sentiment sur l'Epître aux Galates. S. Paul montre assez clairement qu'il avoit affaire à des Juifs dans tout ce qu'il dit ici Chap. III. 2. 3. 4. 5. 6. *Gardez-vous des chiens, gardez-vous des mauvais ouvriers, gardez-vous des faux circoncis: c'est nous qui sommes es vrais circoncis... Si quelqu'un ose prendre quelque avantage du côté de la chair, je le puis aussi, ayant été circoncis au huitième jour, étant de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, né Hébreu, de peres Hébreux.*





COMMENTAIRE LITTERAL
SUR L'ÉPÎTRE
DE ST. PAUL
AUX PHILIPPIENS.

CHAPITRE PREMIER.

Affection de saint Paul pour les Philippiens. Ses liens ont donné aux autres la confiance de prêcher JESUS-CHRIST. Les uns le prêchent de bonne-foi, & les autres par envie contre saint Paul. Il ne laisse pas de s'en réjouir. Il espère d'être délivré de ses liens pour le bonheur des Philippiens.

¶. I. **P**aulus & Timotheus, servi
Jesu Christi, omnibus San-
ctis in Christo Jesu qui sunt Philippis,
cum Episcopis & Diaconibus.

¶. I. **P**aul & Timothée, serviteurs de JE-
SUS-CHRIST, à tous les Saints
en JESUS-CHRIST qui sont à Philippes,
aux Evêques & aux Diacres.

COMMENTAIRE.

¶. I.



PAULUS ET TIMOTHEUS. *Paul & Timothee.* Saint Timothée étoit alors à Rome avec l'Apôtre. Il étoit fort connu, & fort chéri des Philippiens, comme ayant été chez eux plus d'une fois. Saint Paul l'associe dans cette Epître, non comme Auteur de la Lettre, mais peut-être comme Secrétaire, ou plutôt comme ami commun, qui

Tome II.

Y

éprouvé aussi-bien que lui , les effets de la bienveillance & de la libéralité des Philippiens , & qui prenoit part comme lui , à leur charité & à leur persévérance dans la foi. Ils prennent en commun la qualité de *serviteurs de JESUS-CHRIST* , ou plutôt de ses Ministres dans l'Apostolat ; en quoi S. Paul par une modestie singulière , semble égaler S. Timothée à lui-même , quoique ce Saint ne fût que son disciple , & fort inférieur à lui en toute manière.

OMNIBUS SANCTIS IN CHRISTO JESU, CUM EPISCOPIS ET DIACONIBUS. *A tous les Saints en JESUS-CHRIST , qui sont à Philippes , aux Evêques & aux Diacres.* Les premiers Chrétiens étoient saints, non seulement par leur vocation , & dans le dessein de Dieu , qui les appelloit à la sainteté , mais aussi par la pureté & la sainteté de leur vie. *Les Saints en JESUS-CHRIST* , sont les Chrétiens , qui font profession de la Foi de JESUS CHRIST. *Les Evêques & les Diacres* , marquent l'Evêque & les Prêtres de cette Eglise , & tous les Ministres sacrez. Anciennement le nom d'Evêque , & celui de Prêtre étoient communs & réciproques. On appelloit assez indifféremment les Prêtres Evêques , & les Evêques Prêtres (a). Il ne pouvoit y avoir à Philippes qu'un seul Evêque , & encore étoit-il alors à Rome , supposé que ce fut Epaphrodite , comme on le croit assez communément (b) , & par qui S. Paul envoya cette Epître aux Philippiens. Quoi qu'il en soit , on prouve aisément que les Evêques étoient souvent compris sous le nom de Prêtres , parce que les Apôtres eux-mêmes sont quelquefois appelez de ce dernier nom. S. Pierre & S. Jean l'Evangeliste à la tête de leurs Epîtres , prennent le nom d'Anciens , ou de *Prêtres*. S. Paul ayant fait venir d'Ephèse *les Prêtres* , ou les Anciens de cette Eglise , & apparemment des Eglises voisines , leur donne le nom d'Evêques dans le discours qu'il leur fait (c). Et écrivant à Tite (d) , il lui dit d'établir *des Prêtres dans les villes* ; & ensuite il les nomme *Evêques* , dans le dénombrement des bonnes qualitez qu'ils doivent avoir. *Oportet enim Episcopum sine crimine esse* , &c.

Quelques-uns (e) croient que la ville de Philippes étoit alors comme la Métropole de la Macédoine , & que cette Epître étoit non seulement pour l'Eglise de Philippes , mais aussi pour celles de la Province & des Villes voisines. Soit que celle de Philippes ait eu sur elles quelque jurif-

(a) Vide Chrysostr. Theodoret. Oecumen. alios.

(b) Theodoret. hic. Comparez Philipp. 11. 25. où S. Paul appelle Epaphrodite Apôtre des Philippiens. Or il ne pouvoit être leur Apôtre qu'en qualité de leur Evêque ; à moins qu'on ne prenne en cet endroit *Apostolus* , pour un simple envoyé. Voyez le Commentaire. Voyez *Est. Grot. Corin. l. Men.*

(c) Act. xx. 17. 28. Vocavit majores natu Ecclesia. . . Dixit eis : Attendite vobis , & universo gregi , in quo vos Spiritus sanctus posuit Episcopos regere Ecclesiam Dei , &c.

(d) Tit. 1. 5. 7.

(e) Vide Hamm. & Clerici not. in eundem, hic , & Est. Zanch.

2. *Gratia vobis, & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo.*

2. Que Dieu notre Pere, & JESUS-CHRIST notre Seigneur vous donnent la grace & la paix.

3. *Gratias ago Deo meo in omni memoria vestri,*

3. Je rends grâces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous ;

COMMENTAIRE.

diction, ou autrement ; car ce n'est pas là de quoi il s'agit en cet endroit. Ainsi les Prêtres dont il parle, & auxquels il adresse son Epître, ne désignent pas seulement les premiers du Clergé de Philippi, mais aussi les Evêques des Eglises voisines : de même que dans le passage que nous avons cité des Actes, où saint Paul parle des Evêques, ou des Prêtres d'Ephèse, au pluriel (a) ; il veut marquer l'Evêque d'Ephèse, & ceux des autres villes du voisinage.

Quelques Exemplaires Grecs lisent ici (b) : *A tous les Saints en JESUS-CHRIST qui sont à Philippi, aux Corévêques, & aux Diacres.* C'est-à-dire aux Fidèles de Philippi, & aux Evêques avec qui nous partageons cette, glorieuse qualité de Pasteurs, d'Inspecteurs, de Chefs de l'Eglise de JESUS-CHRIST. Mais la plupart des Exemplaires Grecs sont conformes aux imprimez, & à la Vulgate. L'autre leçon ne paroît venir que d'une faute de Copistes, qui de deux mots, n'en ont fait qu'un.

Quant aux Diacres, on en a parlé sur le Chap. vi. 3. 4. des Actes. Ces Ministres avoient beaucoup de rapport avec les *Chazanim* des Synagogues des Juifs. C'étoient les Ministres des Chefs de la Synagogue ; ils étoient occupez à tous les ministeres auxquels on vouloit les destiner. Ils tenoient rang au-dessous des sages, & des Docteurs. Dans l'Eglise Chrétienne, les Diacres servoient non-seulement aux tables communes dans les repas de charité, & distribuient les aumônes ; ils servoient aussi à la table sacrée, & à la distribution de l'Eucharistie, ils prêchoient même quelquefois, comme S. Etienne (c), & le Diacre Philippe ; ce dernier batiza, & catéchisa l'Eunuque de la Reine Candace (d), & convertit les Samaritains (e) ; en un mot, ils étoient sous la main de l'Evêque, & toujours prêts à lui obéir. Dans l'ordre Hierarchique ils ont toujours rang au-dessous des Prêtres immédiatement. Lorsque l'Eglise se fut augmentée, ils eurent au-dessous d'eux d'autres ministres nommez Soûdiacres, & ensuite encore d'autres, dont les noms ne se lisent pas dans l'écriture, & qu'on trouve seulement dans les anciens Auteurs Ecclésiastiques.

ÿ. 3. IN OMNI MEMORIA VESTRI. *Toutes les fois que je sou-*

(a) *Act. xx. 17. 28.*

(b) *Συνεμωμένοις, καὶ Διακόνοις. Ita Chrysof. Theophyl. Oecumen. in Commentar. S. Germ. Gr. alii apud Erasmi. & Mill.*

(c) *Act. vii. 8.*

(d) *Act. viii. 29. 30.*

(e) *Act. viii. 5. 6.*

4. *Semper in cunctis orationibus meis pro omnibus vobis, cum gaudio deprecationem faciens*

5. *Super communicatione vestra in Evangelio Christi, à prima die usque nunc.*

6. *Confidens hoc ipsum, quia qui coepit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu.*

4. Et je ne fais jamais de prières; que je ne prie aussi pour vous tous, ressentant une grande joie.

5. De ce que vous avez participé à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant.

6. Car j'ai une ferme confiance que celui qui a commencé le bien en vous, ne cessera de le perfectionner jusqu'au jour de JESUS-CHRIST.

COMMENTAIRE.

viens de vous. Ou (a): *Je rends grâces à Dieu en me souvenant de vous toujours, & en toute maniere; ou même (b): Je rends grâces à Dieu de ce que vous vous souvenez de moi.*

ψ. 5. SUPER COMMUNICATIONE VESTRA IN EVANGELIO CHRISTI. *De ce que vous avez participé à l'Évangile, depuis le premier jour, jusqu'à maintenant.* Je rends grâces à Dieu de votre foi, & de ce qu'ayant reçu l'Évangile par notre prédication; vous y avez persévéré depuis le premier jour, jusqu'aujourd'hui. Autrement (c): Je rends grâces à Dieu de ce que vous avez participé, & contribué à la propagation de l'Évangile, en nous faisant part de vos biens, depuis le premier jour, jusqu'aujourd'hui (d). Dans S. Paul, les secours que l'on rend aux Apôtres, ou aux pauvres Fidèles, sont connus sous le nom de communication, ou de communion de biens (e). Ce dernier sens est fort naturel; mais le premier paroît mieux lié à ce qui suit.

ψ. 6. QUI COEPIT IN VOBIS OPUS BONUM, PERFICIET USQUE IN DIEM CHRISTI. *Celui qui a commencé le bien en vous, ne cessera de le perfectionner jusqu'au jour de JESUS CHRIST.* Dieu qui vous a ouvert le cœur, & les oreilles pour entendre, & pour croire en l'Évangile; qui a mis dans vous sa Foi, & son Saint-Esprit, continuera à vous combler de ses lumieres, & de ses grâces, jusqu'à ce que vous soyez heureusement arrivés à la fin de votre carrière, à la mort, au jugement particulier que Dieu doit porter sur votre état bienheureux pour l'éternité (f). Il perfectionnera en vous son ouvrage; après vous avoir appelé, il vous a justifié; & après vous avoir donné la justice, il vous

(a) *Ἐπὶ πάντῃ τῇ μνήμῃ ὑμῶν. Vide Bez. Zanch.*

(b) *Arab. Men.*

(c) *Theod. κοινοῖας ἢ τῶ Ἐὐαγγελίῳ, πῶς ὡς ἐν ἐκείνοις. Vide Erasim. Men, Tir. Est.*

(d) *Chrysof. Theophyl. Πῶς ἢ λαλοῦντες;*

ἠμαρτῶν μου ἔσθ' ὅπως χριστῶν. & κηδομένη μου ἔσθ'.

(e) *Rom. XII. 13. 2. Cor. VIII. & IX. Galat.*

VI. 4. Philipp. IV. 14, 15. Hebr. XXII. 16.

(f) *Est. Men. alii.*

7. Sicut est mihi iustum hoc sentire pro omnibus vobis, eo quod habeam vos in corde, & in vinculis meis, & in defensione, & confirmatione Evangelii, socios gaudii mei omnes vos esse.

7. Et il est juste que j'aye ce sentiment de vous tous, parce que je vous ai dans le cœur, comme ayant tous part à ma joie, par celle que vous avez prise à mes liens, à ma défense, & à l'affermissement de l'Évangile.

COMMENTAIRE.

accordera la gloire (a). Car, selon le saint Concile de Trente (b), Dieu qui opère dans nous le vouloir, & le faire, achèvera la bonne œuvre qu'il y a commencée, à moins que nous ne manquions à sa grace.

¶ 7. SICUT ET MIHI JUSTUM HOC SENTIRE PRO OMNIBUS VOBIS. Et il est juste que j'aye ce sentiment de vous tous. S. Paul regarde tous les Philippiens comme des prédestinez. L'ardeur que ces Fidèles avoient témoignée au commencement de leur conversion, & la fidélité avec laquelle ils avoient persévéré jusqu'alors dans la foi, & dans la charité, étoient les motifs qui inspiroient à l'Apôtre cette juste confiance. Mais il en donne ici une autre raison: C'est, dit-il, que je vous ai dans le cœur. Mais cela seul suffisoit-il pour lui faire dire, qu'il est juste qu'il ait pour eux ce sentiment, que Dieu achèvera dans eux par sa grace, l'œuvre qu'il y a commencé? Aimer une personne, & désirer son salut, ne sont pas des raisons pour croire qu'elle sera sauvée. Mais l'Apôtre ajoute qu'il les aime, parce qu'ils ont pris part à sa joie, à ses biens, à sa défense, à l'affermissement de l'Évangile. Cela change le motif du simple amour, en une amitié fondée sur la vertu, sur la charité, sur la foi, sur les bonnes œuvres. Or dans ces cas, il est juste de croire que Dieu continuera à combler de ses graces, ceux dans qui il a mis de si bonnes dispositions, & qu'il leur accordera la persévérance dans le bien jusqu'au dernier moment de leur vie. C'est déjà une marque d'une grande vertu que d'être bien dans le cœur de saint Paul (c).

On pourroit traduire le Grec de cette sorte (d): Il est juste que j'aye ce soin de vous tous, que je prie Dieu continuellement pour vous, & que je lui rende de continuelles actions de graces. Parce que ie vous ai dans mon cœur, & dans ma memoire; dans mes liens, dans ma défense, dans le témoignage

(a) Rom. VIII. 30.

(b) Concil. Trid. sess. 6. c. 13. Deus enim, nisi ipsi homines illius gratia defuerint, sicut cepit opus bonum, ita perficiet, operans velle, & perficere. Vide & Aug. l. de corrept. & grat. c. 6. & l. 2. contra 2. Epist. Pelag. c. 8. & Chrys. hic.

(c) Chrysost. hic: Ωτι το αγαπιεισιν παρ Παυλου ουτω εφοδρωσ, τεκμηριον εστι ηνα ηντα μιχα, & θαυμασον. Vide & Theodoret.

& Theophyl. & Grot. Esb. Men. Tir.

(d) καθως εστι δικαιον, εμοι τετο φρονισωσ παρτων υμων, ηγα το εχεν με εν τη καρδια υμας, εντε ταις διουμεισ μου. Συκοφανωυτε με ταις χαριτεσ. Alii: χαρισ: Γαλδii. Ita Vulg. Clarom. & Ger. & Borner. Latin. non Grat. Ambrosiast, Hieronymiast. Primast, Sedul.

8. *Testis enim mihi est Deus quomodo cupiam omnes vos in visceribus Jesu Christi.*

9. *Et hoc oro ut charitas vestra magis ac magis abundet in scientia, & in omni sensu;*

8. Car Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime tous dans les entrailles de JESUS-CHRIST.

9. Et ce que je lui demande, est que votre charité croisse de plus en plus en lumière, & en toute intelligence;

C O M M E N T A I R E.

que je rends de l'Évangile (a), comme prenant sous part à ma grace, ou à la faveur que Dieu me fait; à mes souffrances (b). On fait la part que les Philippiens prirent aux liens de S. Paul, en lui envoyant Epaphrodite pour lui porter de Macédoine à Rome, de l'argent, & les secours dont il pouvoit avoir besoin. Ils s'intéresserent aussi à sa défense devant Néron, ou contre les Juifs, qui lui furent toujours opposez; & enfin à la maniere pleine de force, & de constance avec laquelle il soutint la vérité, & prêcha l'Évangile, malgré les persécutions qu'on lui suscita. S. Chrysostome l'explique ainsi: Je ne vous ai point oublié même au milieu de la prison, & de mes liens, & dans le tems que j'ai paru devant l'Empereur, & que j'y ai rendu témoignage à la vérité de l'Évangile, persuadé que vous prenez sous part à mes souffrances.

ψ. 8. TESTIS ENIM MIHI EST DEUS. Car Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime. Il prend Dieu à témoin de l'amour spirituel qu'il porte aux Philippiens. Ce n'est point un serment vain. Ne croyez point que je ne vous aime que parce que vous entrez dans mes besoins, & dans mes peines; & que mon amitié ne soit fondée que sur la chair, & le sang. Je vous aime dans l'esprit, je vous aime dans les entrailles de JESUS-CHRIST, comme étant ses vrais Disciples, & ses amis. Je vous chéris, parce qu'il vous aime, & que vous l'aimez tendrement.

ψ. 9. UT CHARITAS VESTRA MAGIS ABUNDET. Que votre charité croisse de plus en plus en lumière & en parfaite intelligence. Ne croyez pas que je demande à Dieu pour vous des biens, ou des avantages temporels; je recompenserois trop mal votre charité tendre, & désintéressée: je prie le Seigneur de vous accorder une augmentation de charité éclairée, prudente, intelligente; (ψ. 10.) Afin que vous sachiez discerner ce qui est meilleur (c), & plus utile à votre sanctification, au salut de vos freres, & à la gloire de Dieu. Une charité imprudente, mal réglée, & mal entendue peut souvent faire plus de mal que de bien dans l'Eglise. Il

(a) Theodoret. Βαθίστην τῆ εὐαγγελίᾳ τῶ ἀδελφικῶν προσενόησαν.

(b) Theodoret. Χρίζω ἡ κίχλις τῶ παθῶματα Ita & Chrysost.

(c) Εἰς τὸ δοκιμάζων ὑμᾶς τὰ διαφέροντα & diversa. Alii: Συμφοροντα, utilia. Var. J. Capel. Erasmi. Pisc. Vorst. Heins. Syr. Ambrosiast. Chryf. Theoph. Occum. alii.

10. *Ut probetis potiora; ut sitis sinceri, & sine offensa in diem Christi;*

11. *Repleti fructu justitiæ per Jesum Christum, in gloriam & laudem Dei.*

12. *Scire autem vos volo, fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt Evangelii.*

10. Afin que vous sachiez discerner ce qui est meilleur, & plus utile : que votre conduite soit pure & innocente jusqu'au jour de JESUS-CHRIST;

11. Et que pour la gloire & la louange de Dieu, vous soyez remplis des fruits de justice par JESUS-CHRIST.

12. Or je veux bien que vous sachiez, mes freres, que ce qui m'est arrivé, a beaucoup servi au progrès de l'Évangile.

COMMENTAIRE.

Il y a quelquefois de la charité de refuser des secours même nécessaires à certaines personnes. Saint Paul insinuë ici les faux Apôtres (a). Il ne souhaite pas que les Philippiens exercent envers eux une charité bienfaisante. Il vaut mieux les réprimer, les faire connoître, & les chasser des lieux où ils veulent s'introduire. C'est leur faire une vraie charité de les charger d'une salutaire confusion.

¶ 10. UT SITIS SINCERI, ET SINE OFFENSA. *Que votre conduite soit pure, & innocente jusqu'au jour de JESUS-CHRIST.* Le Grec à la lettre (b) : *Que vous soyez sinceres, purs, sans mélange, ni corruption dans votre conduite, dans votre foi, dans vos mœurs; & sans chute, ni scandale ni actif, ni passif.* Que votre conduite soit telle, que personne n'en prenne sujet de scandale (c) & que vous soyez assez heureux pour ne pas rencontrer de pierre de scandale dans votre chemin (d); jusqu'au jour de JESUS-CHRIST, jusqu'à la fin de votre vie, & jusqu'au jour auquel vous paroîtrez en jugement devant JESUS-CHRIST.

¶ 11. REPLETI FRUCTU JUSTITIÆ. *Remplis des fruits de justice par JESUS-CHRIST* Que JESUS-CHRIST par sa grace vous fasse produire des fruits de justice; des bonnes œuvres en général, ou des aumônes en particulier; afin que Dieu soit glorifié par tous ceux qui seront témoins de vos bonnes actions. Nos œuvres sont nos fruits, nous sommes comme la branche qui les porte; JESUS-CHRIST est l'arbre; Dieu est le propriétaire. Pour porter du fruit utile, & méritoire au salut, il faut être unis à JESUS-CHRIST par la foi, & par la charité (e).

¶ 12. QUÆ CIRCA ME SUNT. *Ce qui m'est arrivé, a beaucoup servi au progrès de l'Évangile.* Mes liens, ma prison, les persécutions que j'ai souffertes, ont beaucoup servi au progrès de l'Évangile. Lorsqu'on vit saint Paul arrêté à Jérusalem, & livré aux Romains, les gens de bien

(a) Theodoret. Est Zeger.
 (b) ἵνα ἴτε ἰλικενοῦς καὶ ἀπρόκροτοι ἐν ἡμῶν καὶ ἐν.
 (c) Erasim. Illyric. Men. Est. Tig. Zanch.

ex Chrysof.
 (d) Pagni. Zanch. Est. Men.
 (e) Joan. XV. 1. 2. 3. 4.

13. *Ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo in omni Prætorio, & in cæteris omnibus,*

13. En sorte que mes liens sont devenus célèbres dans toute la Cour de l'Empereur ; & parmi tous les habitans de Rome, à la gloire de JESUS-CHRIST,

COMMENTAIRE.

s'en affligèrent, croyant que ce seroit un grand obstacle à la propagation de la foi : Mais Dieu sçut en tirer sa gloire. Saint Paul ne perdit rien de sa liberté à annoncer JESUS-CHRIST. L'état où il se trouvoit, ne servit qu'à inspirer plus de courage à ses Disciples, & à donner plus de poids à sa prédication. Voit-on des hypocrites, & des séducteurs exposer leur vic, & leur liberté pour soutenir le mensonge, disoient les premiers Chrétiens ?

ÿ. 13. MANIFESTA FIERENT IN CHRISTO, ET IN OMNI PRÆTORIO. *Mes liens sont devenus célèbres dans la Cour de l'Empereur, à la gloire de JESUS-CHRIST ; ou bien, JESUS-CHRIST les a rendu fameux dans le Prætoire. Ou : Les liens que je porte pour le nom de JESUS-CHRIST, & en qualité d'Apôtre de JESUS-CHRIST, sont devenus célèbres, &c. On demande ce que S. Paul entend ici sous ce nom de Prætoire ? Les Peres Grecs, & la plupart des Commentateurs (a) croient qu'il veut marquer le Palais de l'Empereur. C'étoit Néron qui regnoit alors. Saint Paul parut devant lui, & la singularité de sa cause excita la curiosité de plusieurs, qui voulurent favoir ce que c'étoit que la Religion qu'il prêchoit, & pour laquelle il témoignoit tant de constance. On voit ci-près (b) qu'il fit des conversions même dans la Cour de Néron. Dans la rigueur le nom de Prætoire ne convenoit pas au palais de l'Empereur : Mais comme on étoit accoûtumé à donner ce nom à l'Hôtel des Gouverneurs des Provinces, où l'Emperer lui-même logeoit lorsqu'il étoit dans ces lieux ; on appella de même le Palais où il demuroit étant à Rome.*

D'autres (c) ont essayé de montrer que *Prætorium* étoit le lieu où le Préteur de Rome avoit son tribunal, & où il rendoit la justice. On trouve le nom de Prætoire en ce sens dans Cicéron (d) ; & saint Paul put être renvoyé devant le Préteur pour être jugé, quoiqu'il eut appelé à l'Empereur. D'autres (e) enfin ont soutenu qu'en parlant du Prætoire de Rome, on

(a) Εἰς ἅλα τῶν πραιτωρίων. Theodoret. Τα βασιλεια ἢ πραιτωρίον προσηγορεύεται. Ita & Chryf. Theophyl. Est. Erasim. Men. Tir. alii. Huber. Dissert. singul. in hunc locum.

(b) Philipp. IV. 22. Salutant vos maximè qui de Cesaris domo sunt.

(c) Vide Hammi. & Favorin. hic.

(d) Cicero orat. v. in Verrem. c. ult. Vos omnium verum forensium, Legum... arbitri, & testes celeberrimo in loco Prætorii locati, Castor & Pollux, &c.

(e) Perizon. Dissert. de Prætorio, Cleric. hic not. ad Hamm.

doit

14. Et plures è fratribus in Domino confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui.

14. Et que plusieurs de nos freres en notre Seigneur se rassurant par mes liens, ont conçu une hardiesse nouvelle pour annoncer la parole de Dieu sans aucune crainte.

15. Quidam quidem & propter invidiam, & contentionem: quidam autem & propter bonam voluntatem, Christum predicant.

15. Il est vrai que quelques-uns prêchent JESUS-CHRIST par un esprit d'envie & de contention, & que les autres le font par une bonne volonté.

16. Quidam ex charitate, scientes quoniam in defensionem Evangelii positus sum.

16. Les uns prêchent JESUS-CHRIST par charité, sachant que j'ai été établi pour la défense de l'Évangile;

17. Quidam autem ex contentione Christum annuntiant non sincerè, existimantes pressuram se suscitare vinculis meis.

17. Et les autres prêchent par un esprit de pique, & de jalousie, avec une intention qui n'est pas pure, croyant me causer de l'affliction dans mes liens.

COMMENTAIRE.

doit entendre le camp des soldats Prétoriens; & que le soldat auquel S Paul étoit attaché par une chaîne, a pû y mener cet Apôtre, & lui faire naître l'occasion d'y annoncer JESUS-CHRIST. C'est une dispute qui ne doit pas nous embarrasser beaucoup en cet endroit.

ψ. 14. ET PLURES E FRATRIBUS. Plusieurs de nos freres, des Chrétiens de Rome encouragez par les liens & par l'intrépidité de S. Paul, ont osé parler, & annoncer l'Évangile devant les Payens.

ψ. 15. QUIDAM QUIDEM ET PROPTER INVIDIAM. Quelques-uns prêchent JESUS CHRIST par un esprit d'envie... (ψ. 16.) Les uns le prêchent par charité;... (ψ. 17.) Et les autres par un esprit de pique, & de jalousie. Le Grec met le ψ. 17. avant le ψ. 16. de cette sorte: (ψ. 17.) Les uns prêchent JESUS-CHRIST dans un esprit de contestation;... (ψ. 16.) Et les autres le prêchent par charité, &c. Mais le Syriaque, le Cophte, l'Ethiopien, S. Basile, Tertullien, l'Ambrosiaster de très-anciens Manuscrits Grecs & Latins, & en très-grand nombre (a), suivent l'ordre marqué dans la Vulgate.

Quelques Chrétiens jaloux de la gloire de S. Paul (b), vouloient se faire un nom, & un mérite d'imiter sa générosité. D'autres prêchoient de bonne foi, & sincèrement (c); d'autres, par charité, pour la gloire de JESUS-CHRIST, & pour l'amour de S. Paul; le faisant un honneur de

(a) Borner. G. L. Germ. & Clarom. Lat. Hieronymianis. alii apud Mill.

πρόσθεν ἐμοί.

(b) Chrysof. Διά φθόνον, τῆς ἐξουσίας τῆς ἐξουσίας, καὶ τῆς ἐξουσίας, καὶ βουλομένων ἡμᾶς ἀπολαύσαι, καὶ ἐπίσκοπος μοι, συμ-

(c) δι' εὐδοκίας: Bono animo; libenter; seu quod Christianum dogma probatum haberent. Grot. Chryf. δι' εὐδοκίας, τῆς ἐξουσίας, καὶ ἐπίσκοπος, καὶ ἀπολαύσαι ἀπολαύσαι.

18. *Quid enim? Dum omni modo, sive per occasionem, sive per veritatem, Christus annuntietur; & in hoc gaudeo, sed & gaudebo.*

19. *Scio enim quia hoc mihi proveniet ad salutem, per vestram orationem, & subministrationem Spiritûs Jesu Christi.*

18. Mais qu'importe, pourvû que JESUS-CHRIST soit annoncé en quelque manière que ce soit; soit par occasion, ou par un vrai zèle? Jem'en réjouis, & m'en réjouirai toujours.

19. Car je fai que l'événement m'en fera salutaire par vos prieres, & par l'infusion de l'Esprit de JESUS-CHRIST,

COMMENTAIRE.

concourir à cette action, dont ils savoient qu'il avoit été établi le ministre en qualité d'Apôtre des Gentils. *Scientes quoniam in defensionem Evangelii positus sum;* & qu'il n'étoit dans les liens que pour la défense de l'Evangile, & de la vérité. Enfin il y en avoit d'autres, qui ne prêchoient que dans un esprit de contradiction & de jalousie; s'imaginant lui causer de l'affliction dans ses liens, soit en irritant de plus en plus ses persécuteurs contre lui (a), soit en prétendant le piquer de jalousie, & lui ravir la gloire d'avoir porté la lumière de l'Evangile dans toute cette grande ville. Mais ils ne connoissoient guères l'esprit de ce grand Apôtre, son désintéressement & son humilité: (ψ. 18.) *Qu'importe; pourvû que JESUS-CHRIST soit annoncé en quelque manière que ce soit, . . je m'en réjouis, & je m'en réjouirai toujours.*

ψ. 18. SIVE PER OCCASIONEM, SIVE PER VERITATEM. *Pourvû que JESUS-CHRIST soit annoncé, soit par occasion, ou par un vrai zèle; soit par hazard, & sans y penser sérieusement; soit par un bon zèle, & par une volonté délibérée. L'occasion se met ici par opposition à ce qui se fait avec dessein, & par réflexion. Les ennemis de S. Paul n'avoient dessein que de lui faire de la peine. C'étoit là leur but dans leur prédication. Ils ne prêchoient JESUS-CHRIST que par occasion, & par accident. On peut aussi traduire le Grec (b): Soit par prétexte, ou en vérité. Qu'ils prêchent JESUS-CHRIST, tout de bon, ou qu'ils prennent ce prétexte pour me faire de la peine, que m'importe, pourvû que JESUS-CHRIST soit annoncé? Que ce soit là leur intention, ou seulement leur prétexte, je ne m'en informe point; mais je me réjouis du succès.*

ψ. 19. SCIO ENIM QUIA HOC MIHI PROVENIET AD SALUTEM. *Je sai que l'événement m'en fera salutaire par vos prieres. La jalousie & la malice de mes ennemis au lieu d'augmenter le poids de mes liens, ne serviront qu'à me procurer la liberté, & à me délivrer de ces*

(a) Chryf. hic. Est. Grot.

(b) Ἐἴτε περιπέσει, εἴτε ἐλευθέρω.

Ter- | tull. l. 5. contra Marcion. c. 20. Sive causatione, &c.

20. *Secundum expectationem, & spem meam, quia in nullo confundar; sed in omni fiducia sicut semper, & nunc magnificabitur Christus in corpore meo, sive per vitam, sive per mortem.*

20. Selon la ferme espérance où je suis, que je ne recevrai point la confusion d'être trompé en rien de ce que j'attens; mais que parlant avec toute sorte de liberté, JESUS-CHRIST fera encore maintenant glorifié dans mon corps, comme il l'a toujours été, soit par ma vie, ou par ma mort,

21. *Mihi enim vivere Christus est, & mori lucrum.*

21. Car JESUS-CHRIST est ma vie, & la mort m'est un gain.

COMMENTAIRE.

chaines (a). Ou même cela ne fera qu'augmenter ma gloire, qu'ils tâchent d'obscurcir, & ne servira qu'à relever mon courage pour prêcher avec plus de liberté. Je me flatte de ce succès avec le secours de vos prières, & par l'assistance du Saint-Esprit, qui me soutiendra, & m'éclairera par sa grace.

¶ 20. SECUNDUM EXPECTATIONEM, ET SPEM MEAM (b). Selon la ferme espérance où je suis. Il le faut joindre à ce qui précède: Je fais beaucoup de fond sur le secours de vos prières, & j'ai une ferme confiance que Dieu me donnera la force de prêcher avec toute sorte de liberté, & de glorifier JESUS-CHRIST par mes souffrances, comme j'ai fait jusqu'ici, soit par ma vie, ou par ma mort; soit qu'il permette que je succombe à l'injustice de mes ennemis, ou que je sois mis en liberté pour continuer à le servir. Si je meurs, j'offrirai à Dieu la vie de mon corps comme une hostie d'expiation, & je scèlerai de mon sang l'Évangile que je prêche. Si je demeure en vie, je lui ferai un sacrifice de mes travaux, & de mes services. Ou, selon Théodoret (c): Si je sors de ce danger, tout le monde admirera la force de celui qui a scû m'en délivrer; & si j'y perds la vie, on admirera la vertu de l'Évangile, qui inspire un si grand mépris de la mort à ceux qui le prêchent.

¶ 21. MIHI VIVERE CHRISTUS EST, ET MORI LUCRUM. JESUS-CHRIST est ma vie, & la mort m'est un gain. La vie, & la mort ne peuvent que m'être avantageuses. Si je vis, je suis à JESUS-CHRIST, & je m'acquitte de ce que je lui dois. Si je meurs, je vais à lui, & je lui fais une offrande de mon sang (d): Autrement: Je ne crains point la mort, parce que je ne vis que pour JESUS-CHRIST. S'il permet que je vive, j'employerai ma vie à la prédication de son Évangile. Si je meurs, je ga-

(a) Vide Chrysof. *Est. Tir. Men.*

(b) κατά τὴν ἀποκαραδίαν καὶ ἐλπίδα μου. *Oecumen.* Ἀποκαραδικία, σφοδρὰ καὶ ἐπίσταν-
 ρόβη ἐλπίδα ἢ ἴς καὶ αὐτῶν ἐπακινῶν τὴν κο-
 φαλῶν δοκῶν καὶ ἀπειροπῶν.

τῆν κινδύνον, θαυμασθῶσιν ἀπαντες ὅτι ἰσχύ-
 ται με καὶ τῆλικύτων ἀρκυῶν ἀρπάσαντα, εἰ
 ἢ ἢ ἀταρδεύω, ὀκπλαγήσονται τῷ κήρυγμα-
 τος τὴν ἰσχύν, ὅτι καὶ θανάτῳ καταφεροῦν πα-
 ρουσιάζει τὸς κήρυκας,

(c) Theodoret. *Ἦσ ἑβὴ γδ κρείττων γίνομιλω*

(d) Vide Theodoret. *Vat. Zanch. Gros.*

22. Quòd si vivere in carne, hic mihi fructus operis est, & quid eligam ignoro.

23. Coarctor autem è duobus; desiderium habens dissolvi, & esse cum Christo, multo magis melius.

24. Permanere autem in carne, necessarium propter vos.

22. Que si demeurer plus long-tems dans ce corps mortel, ce m'est un fruit de mon travail, je ne sçai que choisir.

23. Je me trouve pressé des deux côtez; car d'une part je désire d'être dégagé des liens du corps, & d'être avec JESUS-CHRIST, ce qui est sans comparaison le meilleur;

24. Et de l'autre, il est plus utile pour votre bien que je demeure encore en cette vie.

COMMENTAIRE.

gnerai tout d'un coup le Ciel, & je serai garanti de tous les maux de ce monde; ou même, je gagnerai encore par ma mort quelqu'un à JESUS-CHRIST. Quelques-uns traduisent (a): JESUS-CHRIST m'est un gain; soit que je vive, ou que je meure, lui seul peut me rendre heureux, & à la vie, & à la mort. Mais le premier sens est plus littéral, & plus conforme au Grec (b).

¶ 22. QUOD SI VIVERE IN CARNE HIC MIHI FRUCTUS OPERIS EST (c). *Que si demeurer plus long-tems dans ce corps mortel, ce m'est un fruit de mon travail.* Si la vie me donne occasion de remplir les devoirs de mon ministère, & de procurer la gloire de Dieu, & l'utilité de l'Eglise, je ne sais que choisir. Je ne fais si je dois souhaiter la vie, ou la mort. La mort me délivre de tous mes maux, & glorifie mon Dieu. Mais ma vie n'est point inutile à son service, & à l'avancement de sa gloire. Saint Chrysostome croit que Dieu l'avoit laissé le maître de mourir, où de ne pas mourir dans cette occasion.

¶ 23. COARCTOR AUTEM È DUOBUS. *Je me trouve pressé de deux côtez.* D'une part par le désir de l'immortalité, & de la vie bienheureuse; & de l'autre par l'envie que j'ai de vous être utile en demeurant dans la vie.

DISSOLVI, ET ESSE CUM CHRISTO. *Etre dégagé des liens du corps, & d'être avec JESUS-CHRIST.* On dispute sur la signification littérale du terme Grec qui est traduit par *dissolvi* (d); être dégagé, ou délivré de la prison du corps. Les uns croient qu'il signifie la résolution, ou la dissolution qui arrive à la mort, lorsque l'ame se sépare du corps.

(a) Pagn. Bez. Calv. Gomar.

(b) Εμοί γάρ τὸ ἦν Χριστός; καὶ τὸ ἀποθανῆναι, κέρδος. Theodoret. Ὁνησφόρα μοι ἀμφοτέρω, καὶ ἡ ζωὴ, καὶ ὁ θάνατος. Καὶ τὴν ζωὴν γὰρ τοῖς τῷ Χριστῷ νόμοις διακοσμῶ, καὶ τὸ θάνατον δὲ αὐτῶν ἀφῆμαί μιν ἡ δούλο.

(c) Τὸ τὸ μοι καρπὸς ὄργου: Id mihi operum pratum est. Res admodum utilis & mihi, & Ecclesie.

(d) Τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων εἰς τὸ ἀναλῶσαι. Tertull. Recipi jam, ou, recipi ad Dominum. De patient. 9. & 1. de spectacul. c. 28.

25. *Et hoc confidens scio quia manebo, & permanebo omnibus vobis, ad profectum vestrum, & gaudium fidei:*

26. *Ut gratulatio vestra abundet in Christo Jesu in me, per meum adventum iterum ad vos.*

27. *Tantum dignè Evangelio Christi conversamini; ut si ve cum venero, & videro vos, si ve absens audiam de vobis, quia statis in uno spiritu unanimes, collaborantes fidei Evangelii;*

25. C'est pourquoi j'ai une certaine confiance, qui me persuade que je demeurerai encore avec vous tous, & que j'y demeurerai même assez long-tems pour votre avancement, & pour la joie de votre foi;

26. Afin que lorsque je serai de nouveau présent parmi vous, je vous donne lieu de vous glorifier de plus en plus en JESUS-CHRIST.

27. Ayez soin seulement de vous conduire d'une manière digne de l'Évangile de JESUS-CHRIST; afin que je voye moi-même étant présent parmi vous, ou que j'entende dire en étant absent, que vous demeurerez fermes dans un même esprit, combattant tous d'un même cœur pour la foi de l'Évangile;

COMMENTAIRE.

& que le corps inanimé se dissout, ou se résout en pourriture. D'autres soutiennent qu'à la lettre ce terme signifie le départ, le retour dans la maison, la sortie de l'hôtellerie où l'on a passé la nuit. Et c'est à mon avis le vrai sens du Texte (a). La mort est pour ainsi dire, le départ d'un voyageur, qui sort de son gîte pour retourner dans sa maison.

ψ. 25. HOC CONFIDENS SCIO. *J'ai une certaine confiance que je demeurerai.* Saint Paul sortit en effet de ce premier danger. Il fut renvoyé absous après avoir été deux ans à Rome dans les liens. Il avoit un pressentiment intérieur, & une espèce d'assurance de son prochain affranchissement.

ψ. 26. UT GRATULATIO VESTRA ABUNDET IN CHRISTO-JESU. *Afin que je vous donne lieu de vous glorifier de plus en plus en JESUS-CHRIST.* Afin que ma délivrance vous donne lieu d'en rendre de très-humbles actions de grâces à JESUS-CHRIST, & de louer sa puissance infinie, qui a sçu me garantir d'un si grand danger. Les Peres Grecs (b) l'entendent autrement: Afin qu'étant de retour chez vous, je trouve de nouveaux sujets de me glorifier en JESUS-CHRIST, en voyant le progrès que vous aurez fait dans la perfection du Christianisme.

ψ. 27. TANTUM DIGNÈ EVANGELIO CHRISTI CONVERSAMINI. *Ayez soin seulement de vous conduire d'une manière digne de*

(a) ἀναλίσιν, pour, discedere, migrare. Voyez Luc. XII. 36. Sap. I. I. 2. Macc. XII. 7. Judith. XII. Vide Chrysof. Erasmi. Gatacr. Vorst. Zanch. Castal. Hamm. Pisc.

(b) Chrysof. homil. 4. ἵνα τὸ καυχῆμα ὅμων ἀποσσω. τῷ τῷ ἵνα ἔχω καυχῆσαι ἐν ὅμων μιζέντος... μιζέντος γὰρ ἔχω καυχῆσαι, ὅμων ἑαδόντων.

28. *Et in nullo terreamini ab adversariis, qua illis est causa perditionis, vobis autem salutis: & hoc à Deo.*

29. *Quia vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini;*

30. *Idem certamen habentes quale & vidistis in me, & nunc audistis de me.*

28. Et que vous demeuriez intrépides au milieu de vos adversaires, ce qui est pour eux le sujet de leur perte, comme pour vous celui de votre salut; & cet avantage vous vient de Dieu.

29. Car c'est une grace qu'il vous a faite; non seulement de ce que vous croyez en JESUS-CHRIST, mais encore de ce que vous souffrez pour lui;

30. Vous trouvant dans les mêmes combats où vous m'avez vû, & où vous entendez dire que je suis encore maintenant.

C O M M E N T A I R E.

l'Evangile. Mais soit que je vive, ou que je meure, vivez en repos là-dessus. La seule chose que je vous recommande, c'est de vivre d'une manière digne de l'Evangile. Ne deshonnez point le caractère de Chrétien, faites en sorte que l'Evangile soit honoré dans vos personnes. Car il y en a plusieurs qui vivent d'une manière qui fait honte à leur profession, gens ennemis de la Croix du Sauveur, qui font leur Dieu de leur ventre, & qui mettent leur gloire en ce qui devrait causer leur confusion (a).

ψ. 28. ET IN NULLO TERREAMINI AB ADVERSARIIS. *Que vous demeuriez intrépides au milieu de vos adversaires, au milieu des persécutions des infidèles, & des calomnies des Juifs, & des mauvais services des faux freres, & de l'obstination des hérétiques, & des pièges des faux Docteurs. Ce sera pour eux un sujet de perte, & de malheur, & pour vous un moyen de salut. Et hoc a Deo.* Tout cela vient de Dieu. C'est par sa faveur que tous ces maux contribuent à votre salut; car, ajoute-t'il au ψ. 29. *c'est une grace qu'il vous a faite, non-seulement de ce que vous croyez en JESUS-CHRIST, mais aussi ce que vous souffrez pour lui.* Voilà l'idée que le Christianisme nous donne des souffrances de cette vie, quand on les prend comme de la main de Dieu, & qu'on a l'avantage d'en faire profit pour l'éternité. Tout cela est un don de Dieu. Nous ne pouvons rien de bon sans son secours; mais aussi il ne fait rien sans nous, dit Théodoret (b).

(a) Philipp. III. 19.

(b) Theodoret. Διδάσκων ὡς αὐτὴ καὶ ἐαυτὴν γὰρ ἔμα, γυμνωμένη τῆ χάριτος ἐξ ἑδύ-

ναται κατὰ θῶκα τῆ ἀγαθῶν. Ἀμφοτέρων γὰρ χρεία καὶ τῆ ἡμετέρας πειθαρχίας, καὶ τῆ θεοῦ ἰσχυρίας.



CHAPITRE II.

JESUS-CHRIST exemple de la plus profonde humilité. Son nom au-dessus de tout nom. Travailler à son salut en tremblant. Louange de Timothée & d'Epaphrodite. Il renvoie ce dernier à Philippes.

ψ. I. *SI qua ergò consolatio in Christo ; si quod solatium charitatis ; si qua societas spiritus ; si qua viscera miserationis ,*

2. *Implete gaudium meum , ut idem sapiatis , eandem charitatem habentes , unanimes , idipsum sentientes.*

3. *Nihil per contentionem , neque per inanem gloriam ; sed in humilitate superiores sibi invicem arbitrantés.*

ψ. I. **S**I donc il y a quelque consolation en JESUS-CHRIST ; s'il y a quelque douceur , & quelque soulagement dans la charité ; s'il y a quelque union dans la participation, du même esprit ; s'il y a quelque tendresse, & quelque compassion *parmi vous* ;

2. Rendez ma joie parfaite, vous tenant tous unis ensemble, n'ayant tous qu'une même ame, & que les mêmes sentimens.

3. En sorte que vous ne fassiez rien par un esprit de contention, ou de vaine gloire ; mais que chacun par humilité croye les autres au-dessus de soi.

COMMENTAIRE.

ψ. I. **S**I QUÆ ERGO CONSOLATIO IN CHRISTO. *S'il y a quelque consolation en JESUS-CHRIST.* Si JESUS-CHRIST vous inspire quelque tendresse, & quelque compassion pour vos amis, & pour ceux qui vous ont fait du bien, faites la paroître envers moi, & donnez-moi la consolation de vous voir bien unis entre vous. *S'il y a quelque union dans la participation du même esprit*, si nous avons entre nous quelque union spirituelle, fondée sur la participation du même Esprit saint que nous avons reçu, ou sur la charité qui nous unit, ou sur les mêmes sentimens où nous sommes, ou sur le même Chef, dont nous sommes les membres. ψ. 2. *Rendez ma joye parfaite, vous tenant tous unis ensemble, n'ayant tous qu'une même ame, & que les memes sentimens.* S. Paul ne pouvoit intéresser les Philippiens par des motifs plus pressans à vivre dans une parfaite charité. Il y employe ce que la Religion a de plus sacré, ce que l'amitié a de plus tendre, & ce que la reconnoissance a de plus juste. Il savoit tout le mérite de la charité, & de l'u-

nion spirituelle dans les sociétés Chrétiennes.

¶. 2. NIHIL PER CONTENTIONEM. *Que vous ne fassiez rien par un esprit de contention, ou de vaine gloire.* Il leur donne ici des moyens sûrs pour conserver cette union parfaite, & pour éviter les dissensions, & les broüilleries. Ces maux ne viennent que de l'orgueil, de contestations, des intérêts particuliers, de l'ambition, & de l'amour de la gloire. Evitez ces désordres, & bien-tôt vous verrez regner parmi vous une paix profonde.

IN HUMILITATE SUPERIORES SIBI INVICEM ARBITRANTES. *Que chacun par l'humilité croye les autres au-dessus de lui.* Qu'il les croye meilleurs, plus parfaits, plus dignes de respect, & d'estime. Mais comment le peut-il sans erreur? Un homme sage, éclairé, réglé, vertueux, peut-il sincèrement se croire moins parfait, que celui qu'il voit dans le désordre, dans l'ignorance, dans le vice? 1°. On peut avoir quelque chose au-dessus d'un autre, mais l'humilité doit nous persuader que nous avons d'autres défauts, ou d'autres besoins qui nous rabaisent au-dessous de ceux, que nous surpassons dans le reste. 2°. Il ne s'agit point ici de faire un parallèle des qualitez extérieures, qui aux yeux de Dieu ne sont d'aucune considération; comme la naissance, les emplois, la science, l'éloquence. Mais des qualitez intérieures, & spirituelles, dont il n'y a que Dieu qui puisse bien juger. Quand on est vraiment humble, & qu'on s'applique sérieusement à connoître ses défauts cachez, & intérieurs, il est impossible qu'on n'ait pas beaucoup de mépris pour soi-même, & qu'on ne se mette fort au-dessous de tout le monde. (a) 3°. Cette pensée qui fait que nous croyons tous les autres au-dessus de nous, n'est pas un jugement déterminé, & absolu; mais un jugement douteux, & suspendu (b). Cet homme a des foiblesses, que par la grace de Dieu, je n'ai pas: mais aussi n'en ai-je pas plusieurs qu'il n'a pas? Je vois ses défauts; mais je ne dois pas oublier les miens. 4°. Quand on se considère indépendamment du secours surnaturel de Dieu, il n'y a personne qui ne doive convenir qu'il n'a de lui-même que la corruption, le péché, & le mensonge; & sous cette vûë, à qui pouvons-nous nous préférer? Y a-t'il quelque chose, quelque péché, quelque foiblesse, dont nous ne soyons capables (c)? 5°. Enfin on peut dire que chacun de nous doit considérer son prochain, comme son supérieur dans l'affaire du salut, en sorte que nous nous soumettions à lui, que nous le servions, que nous le préférions à nous-mêmes, autant que la gloire de Dieu, & le besoin de son salut le pourroient demander.

(a) Vide Aug. lib. 83, quæst. 71. & de sancta virgin. c. 43. Greg. Mag. homil. 10. in Exech.

(b) Est. hic. Zanch.

(c) Aug. serm. 254. nov. Edit. n. 7. & serm. 257. n. 2. &c.

4. *Non qua sua sunt singuli considerantes, sed ea qua aliorum.*

5. *Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu,*

6. *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se aequalem Deo :*

4. Que chacun ait égard, non à ses propres intérêts, mais à ceux des autres.

5. Soyez dans la même disposition & dans le même sentiment où a été JESUS-CHRIST,

6. Qui étant l'image de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu :

COM M E N T A I R E.

ψ. 4. NON QUÆ SUA SUNT SINGULI CONSIDERANTES. *Que chacun ait égard, non à ses propres intérêts, mais à ceux des autres.* Le propre intérêt & l'amour propre, sont les sources ordinaires des divisions & des procez. La Religion Chrétienne ne connoît qu'un intérêt essentiel, qui est celui de la gloire de Dieu, & de notre salut. Tout doit céder à cet unique intérêt. Quelques-uns prennent ainsi ce verset : Que chacun considère, non ses bonnes qualitez, mais celles des autres, pour conserver une parfaite humilité (a).

ψ. 5. HOC ENIM SENTITE IN VOBIS, QUOD ET IN CHRISTO JESU. *Soyez dans la même disposition où a été JESUS-CHRIST.* On l'entend de deux manières: 1°. Imitez envers vos freres la charité que JESUS-CHRIST a eüe envers vous, lorsqu'il a daigné s'incarner pour vous sauver (b). Il a en quelque sorte quitté le sein de son Pere, & l'éclat de la gloire où il étoit, pour se revêtir de la nature humaine, & pour prendre la forme de serviteur. 2°. Ayez donc dans vous-mêmes les mêmes sentimens d'humilité & de patience, qu'a eu JESUS-CHRIST dans le cours de sa vie mortelle (c), durant laquelle il a paru comme anéanti, prenant la forme, & la nature de serviteur, & s'étant rendu obéissant jusqu'à la mort de la croix.

ψ. 6. QUI CUM IN FORMA DEI ESSET, NON RAPINAM ARBITRATUS EST, &c. *Qui étant l'image de Dieu, à la lettre, ayant la forme de Dieu, n'a pas cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu.* Quand S. Paul dit que JESUS-CHRIST a la forme de Dieu, ou qu'il est l'image de Dieu, il n'entend pas une image vuide de réalité, une forme qui donne simplement l'apparence & la ressemblance; sans donner l'être & l'essence. JESUS-CHRIST. est vrai Dieu, consubstantiel & coéternel au Pere (d). En descendant dans le sein d'une Vierge, en prenant sur lui notre nature & nos infirmités, il n'a pas cessé d'être Dieu, le ne s'est point dépouillé de sa nature, de sa gloire, de sa puissance infinie.

(a) Zanchius hic.

(b) Vide Theodoret hic, & ad ψ. 6. Vide & Chryf. & Theophyl. alios.

Tome II

(c) Ambrosiast. Erasm. &c.

(d) Ita Patres omnes, & Interpretes perlique.

Il n'a pas quitté ni la droite, ni le sein de son Pere. Il a pris la nature & la forme humaine, sans quitter la nature divine. L'Apôtre établit la divinité du Verbe en tant d'endroits, qu'on ne peut le soupçonner de lui avoir donné atteinte en celui-ci. Il donne au Fils le nom d'*image* & de *splendeur* du Pere en quelques autres passages de ses Epîtres (a). Ces manières de parler sont très-propres pour exprimer la gloire du Fils, sa ressemblance, son égalité, sa consubstantialité avec le Pere. Le rayon est de même nature que le corps lumineux. L'image essentielle, & substantielle d'une chose, est la chose même. JESUS-CHRIST n'est pas une image, ou une représentation différente, & séparée du Pere.

JESUS-CHRIST étant donc tel que nous le venons de dire, *n'a point crû que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu* (b). Il s'est trouvé égal à Dieu par sa nature; il n'a eu garde de regarder cette égalité comme une usurpation, & un attentat; il auroit pû demeurer dans le Ciel, & ne pas paroître aux yeux des hommes sous la forme de serviteur; il s'est humilié jusqu'à se revêtir de notre nature: ce n'est point une peine de son usurpation, ou un châtiment de son orgueil; il n'est descendu, il ne s'est humilié, que parce qu'il l'a bien voulu. S. Paul fait ici allusion à la chute de Lucifer, & du premier homme (c). L'un, & l'autre sont tombez dans un état fort au-dessous de celui où ils avoient été créez. Ce dernier état est une juste punition de leur orgueil, & de l'usurpation qu'ils ont voulu faire de la gloire de Dieu, qui ne leur appartenoit pas (d). *Je monterai au haut du Ciel, je serai semblable au Très-haut*, dit Lucifer. Et le Démon dit à Adam, & à Eve (e); *Kous serez comme des Dieux, connoissant le bien, & le mal.*

Dans l'Evangile (f) Pilate ayant demandé à JESUS-CHRIST s'il s'étoit Roi. Le Sauveur lui répondit: *Vous le dites, je le suis; & je suis né pour cela, afin que je rende témoignage à la verité.* Comme s'il disoit: J'ufe de mon droit quand je me qualifie Roi. Ce n'est point une usurpation, & un vol. Et dans les Actes (g), un Tribun Romain ayant dit à saint Paul: J'ai acheté le droit de citoyen Romain pour une grande somme, S. Paul répondit: *Et moi, je suis né tel.* Ce n'est point par achat, mais par ma naissance que je le suis. Ainsi en cet endroit, JESUS-CHRIST, n'a point ravi, ni usurpé sa qualité de Fils de Dieu, & d'égal au Pere; il l'a par sa nature (h). Il ne ressemble pas à ces fausses Divinitez, qui ne le

(a) Coloss. I. 15. *Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creatura.* Heb. I. 3. *Qui cum sit splendor gloria, & figura substantia ejus.*

(b) Οὐκ ἀρπαγῶν ἠγνόητο τὸ εἶναι Ἰησοῦ Θεοῦ. Chryf. Οὐκ ἠπάτη τὸ εἶναι Ἰησοῦ Θεοῦ.

(c) Esf. Zanch. Gemar.

(d) Isai. XLV. 14.

(e) Genes. III. 5.

(f) Joan. XVII. 37.

(g) Act. XXI. 28.

(h) Theophyl. Ο' υἱὸς τῷ Θεῷ ἐκ ἐφοβήθη καταβῆναι τῷ ὁμοίῳ ἀξιώματι, δι' ὃ οὐχ ἔχεν ἐξ ἀρπαγῆς. Ἀ' μαρτυροῦν αὐτῷ ἀξίωμα τῷ τῷ γένει.

7. *Sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, & habitum inventus ut homo.*

7. Mais il s'est anéanti lui-même, en prenant la forme de serviteur, en se rendant semblable aux hommes, & étant reconnu pour homme, par tout ce qui a paru de lui au-dehors.

8. *Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.*

8. Il s'est rabaisé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, & jusqu'à la mort de la croix.

C O M M E N T A I R E.

font pas par leur nature (a), mais par usurpation, par abus, par erreur.

ψ. 7. SEMETIPSUM EXINANIVIT FORMAM, SERVI ACCIPIENS. *Il s'est anéanti lui-même, en prenant la forme de serviteur.* JESUS-CHRIST en s'incarnant, s'est en quelque sorte réduit au néant, c'est-à-dire, dans l'état le plus bas, le plus obscur, le plus méprisable, le plus pénible, comparé à la gloire, à la majesté, à la grandeur où il étoit dans le Ciel. Ce n'est pas qu'il ait absolument quitté son premier état, car en se faisant homme, il n'a pas cessé d'être Dieu: mais il a paru à nos yeux comme réduit au néant; ou suivant la force du Grec (b), il s'est épuisé, appauvri, dépouillé, *en prenant la forme de serviteur.*

On pourroit encore abuser de ces derniers termes, en les prenant comme s'il n'avoit pris que la forme, & non la nature de l'homme: il en a pris la réalité, les infirmités, les marques. *La forme* ici, comme au verbe précédent, n'est point opposé à la chose. C'est la chose même avec sa forme, & ses qualitez essentielles. JESUS-CHRIST s'est uni hypostatiquement à notre nature, pour ne faire de la divinité, & de l'humanité réunies, qu'une seule personne. Il auroit pû prendre naissance dans une famille puissante, & illustre; il a préféré *la forme de serviteur*, ou d'esclave; il a choisi une famille pauvre, obscure, méprisée selon le monde. Il a paru homme parmi les hommes, *habitu inventus ut homo*. Il a pour ainsi dire anéanti sa divinité, en la cachant dans la forme humaine. Et quoiqu'il fut homme Dieu, tout ce qui paroissoit de lui au-dehors, n'étoit que d'un simple homme. *Habitu inventus ut homo.*

ψ. 8. HUMILIAVIT SEMETIPSUM, FACTUS OBEDIENS. *Il s'est rabaisé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort.* S. Paul ne manque pas de marquer dans tout ce qu'il dit ici du Sauveur, que ses humiliations, ses souffrances, son anéantissement aux yeux des hommes, étoient purement de son choix. Il s'est anéanti lui-même, il s'est rabaisé lui-même. Il est vrai qu'il l'a fait pour obéir à son Pere, & pour satisfaire

(a) Galat. IV. 8. τοῖς μὴ φύσει θεοῖς θεῶς. |

(b) ἁ' μ' ἐαυτὸν ἐκένωσεν.

9. Propter quod & Deus exaltavit illum, & dnavit illi nomen quod est super omne nomen :

9. C'est pourquoi Dieu l'a élevé par-dessus toutes choses, & lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ;

COMMENTAIRE.

à sa justice. Mais étant égal au Pere, son obéissance ne peut être que de choix, & toute volontaire. Il a obéi non seulement à son Pere, mais aux hommes, à Joseph, à Marie, & *erat subditus illis* (a) aux Princes séculiers à qui il a payé la capitation (b), aux juges, aux bourreaux ; & cela jusqu'à souffrir la mort, & une mort douloureuse, & ignominieuse, un supplice destiné aux esclaves. On fait que la croix étoit le supplice des plus vils esclaves (c).

ψ. 9. PROPTER QUOD ET DEUS EXALTAVIT ILLUM, &c. C'est pourquoi Dieu l'a élevé, & lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom. Pour récompenser les humiliations de JESUS-CHRIST, & son obéissance à son Pere, & pour réparer l'injure qu'il s'étoit faite en quelque sorte à lui-même, en se réduisant à la forme, & à la nature de serviteur, Dieu son Pere l'a élevé au-dessus de toutes choses, & lui a donné un nom, une gloire (d), une réputation, une élévation supérieure à tout ce qu'on peut concevoir de grand, de glorieux, & d'illustre ; ou plutôt il lui a donné le nom de Dieu (e), de Sauveur, & de Juge des vivans, & des morts ; qualitez au-dessus de toutes qualitez qu'il auroit pû posséder, quand il auroit paru aux yeux du monde dans un état de gloire, & de majesté.

Quand on dit qu'il a mérité cette élévation pour récompense de ses humiliations, on ne prétend pas qu'il ne l'ait pas eue, ni méritée auparavant. En qualité de Dieu, il possédoit un nom au-dessus de tout nom. Mais cela lui étoit en quelque sorte trop dû ; il vouloit le mériter. Il vouloit ajoûter par là un nouveau degré à sa grandeur ; & ne pouvant croître en grandeur, il s'est humilié, & anéanti pour mériter, s'il étoit possible, un nouvel accroissement de gloire. De plus, si c'est un surcroît de gloire, & d'élévation de rendre sa gloire, & son élévation communes à plusieurs : le Fils de Dieu a encore mérité par cet endroit un surcroît de gloire infinie, en élevant notre nature unie à sa divinité, au-dessus de toutes choses, & en nous méritant à tous une gloire au-dessus de toute gloire. Ainsi par son humilité sage, & industrieuse, il a trouvé le secret d'ajoûter,

(a) Luc. II. 35.

(b) Matt. XVII. 24.

(c) Vide Grot. hic. Appian. *Εμπυλάου* *Ἰουδαίου* *Ἰσραήλ*. *Et servus apud Plaut.* *Scio ego cruce[m] fore mihi sepulcrum.*

(d) Vide Dent. XXVI. 19. Saphon. III. 19. 20.

Exech. XXIV. 19. Jerom. XIII. II. XXXII. 20. XXXIII. 9. &c. Vide & Ephes. I. 21.

(e) Chryl. Theophyl. Theod. Aug. Est. Zanch. Men. Vide Heb. I. 5. *Tantò melior Angelis effectus, quantò differentius pra illis nomen hereditavit.*

10. *Ut in nomine Jesu omne genu flectatur, caelestium, terrestrium, & infernorum;*

11. *Et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris.*

12. *Itaque charissimi mei, (sicut semper obedistis,) non ut in praesentia mei tantum: sed multò magis nunc in absentia mea, cum metu & tremore vestram salutem operamini.*

10. Afin qu'au nom de JESUS tout genu fléchisse dans le Ciel, dans la terre, & dans les enfers;

11. Et que toute langue confesse que le Seigneur JESUS - CHRIST est dans la gloire de Dieu son Pere.

12. Ainsi, mes chers freres, comme vous avez toujours été obéissans, ayez soin non-seulement lorsque je vous suis présent, mais encore plus lorsque j'en suis éloigné, d'opérer vôtre salut avec crainte & tremblement

COMMENTAIRE.

s'il est permis de le dire, quelque chose à sa gloire infinie, & de mettre en quelque sorte l'Homme Dieu, au-dessus du Verbe-Dieu.

¶ 10. UT IN NOMINE JESU OMNE GENU FLECTATUR. Afin qu'au nom de JESUS tout genu fléchisse dans le Ciel, les Anges, & les Bienheureux; dans la terre, les hommes vivans; & dans les enfers, les morts (a), & même les Démons, & les damnez (b); en un mot, toutes les créatures, en quelque état, dans quelque lieu, de quelque condition qu'elles soient, doivent reconnoître la souveraine majesté de JESUS-CHRIST Dieu, & Homme; soit d'un culte, & d'un respect libre, & volontaire, comme les Anges, les Saints qui sont dans le Ciel, ceux qui attendent leur bonheur dans le purgatoire, les hommes vivans qui connoissent, & qui aiment Dieu sur la terre; soit d'une connoissance, & d'un respect violent, & forcé, comme les Démons répandus dans l'air, sur la terre; & dans les enfers; les damnez, & les méchans qui vivent, & qu'il blasphément aujourd'hui, mais qui au jour du Jugement seront forcez de le reconnoître, & de l'adorer comme leur Dieu, & comme leur Juge.

¶ 11. ET OMNIS LINGUA CONFITEATUR. Et que toute langue confesse que le Seigneur JESUS-CHRIST est dans la gloire du Pere. Tous les peuples du monde (c) de quelque langue, & nation qu'ils soient, confesseront au jour du Jugement, que JESUS-CHRIST est à la droite du Pere Céleste, & qu'il est le juste Juge des vivans, & des morts, des bons, & des méchans. Ou, toute langue, toutes les créatures dans le Ciel, dans la terre, & dans les enfers (d), confesseront que JESUS-CHRIST Dieu, & Homme, est véritablement dans le Ciel, au-dessus de toutes choses, & jouissant de la gloire qui lui est dûë comme Dieu, & de celle qu'il s'est justement acquise par ses humiliations, & par ses souffrances.

¶ 12. ITAQUE SICUT SEMPER OBEDISTI S. Ainsi comme vous

(a) Theodoret. Gemar. Zanch. Monoch.

(b) Chrysof. Est. Men. Tir. Gemar. alii.

(c) Theod. Πάντων γλωσῶν, ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς γῆς, καὶ τῶν ἐν ᾗ.

(d) Est. Ita Zanch.

(d) Est. Grot. Men. Tir. Gem. Zanch.

13. *Deus est enim qui operatur in vobis & velle, & perficere, pro bona voluntate.*

13. Car c'est Dieu qui opère en vous & le vouloir, & le faire, selon qu'il lui plaît.

COMMENTAIRE.

avez toujours été obéissans, avez soin d'opérer votre salut avec crainte, & tremblemens. Comme vous m'avez toujours témoigné une parfaite obéissance, tant durant mon absence, qu'en ma présence, je vous conjure qu'à l'imitation de JESUS-CHRIST, vous continuiez à m'obéir encore plus en mon absence, que lorsque j'ai été présent parmi vous, parce qu'à présent le danger est plus grand, & les secours le sont moins. Vous êtes plus exposés à vos ennemis. aux séducteurs, aux faux freres. Ainsi *opérez votre salut avec crainte, & tremblement.* Craignez, mais sans tomber dans le découragement, & dans la défiance; tremblez, mais ne vous laissez point abattre. Craignez Dieu, & espérez en lui; redoutez sa justice, & implorez sa clemence. Défiez-vous de vous-mêmes, avouez votre foiblesse, mais attendez tout de son secours, & de sa protection. Travaillez comme si tout dépendoit de votre travail; priez comme si tout dépendoit de la grace de Dieu. Soyez également en garde, contre la présomption, & contre la défiance.

ψ. 13. DEUS EST ENIM QUI OPERATUR IN VOBIS VELLE, ET PERFICERE. *Car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir, & le faire, selon qu'il lui plaît.* Si vous êtes bien convaincus du besoin continuel que vous avez du secours de Dieu, vous opérerez votre salut avec crainte, & tremblement; car c'est Dieu qui par l'efficacité de sa grace opère en nous la volonté de faire le bien utile au salut; c'est la même grace qui le fait en nous. C'est nous qui le voulons, mais c'est Dieu qui opère en nous le vouloir; c'est nous qui le faisons, mais c'est Dieu qui opère en nous le faire (a). *Nos ergo volumus, sed Deus in nobis operatur, & velle; nos ergo operamur, sed Deus in nobis operatur, & operari.* & comment Dieu opère-t'il cela en nous-mêmes? C'est en éclairant nos esprits, & en portant efficacement, mais doucement, & librement nos volontés vers le bien qu'il nous a fait connoître, & dont il nous a inspiré l'amour par sa grace (b): *Per adjutorium bene agendi adjunctum natura, atque doctrina; per inspirationem flagrantissima, & luminosissima charitatis.* Lors donc que nous lui demandons son secours pour vouloir, & pour faire le bien, que lui demandons-nous autre chose, sinon qu'il nous découvre ce que nous ne voyions pas, & qu'il nous rende doux, & aimable, ce

(a) Aug. de dono persever. c. 13.

(b) Aug. de gratia Christi contra Pelag. c. 1.

Celest. c. 35. n. 32.

14. *Omnia autem facite sine murmurationibus, & hesitationibus;*
 15. *Ut sitis sine querela, & simplices filii Dei, sine reprehensione, in medio nationis prava & perversa, inter quos lucetis sicut luminaria in mundo,*

14. Faites donc toutes choses sans murmures, & sans disputes;
 15. Afin que vous soyez irrépréhensibles; & sincères, & qu'étant enfans de Dieu, vous soyez sans tache au milieu d'une nation dépravée & corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des astres dans le monde;

COMMENTAIRE.

que nous n'aimions pas (a)? *Quid aliud deprecamur quam ut aperiat quod latebat, & suave faciat, quod non delectabat?*

Dieu ne détruit pas en nous le libre arbitre par l'opération de sa grace, il le guérit au contraire, il le perfectionne (b). *Hæc autem voluntas libera tantò erit liberior, quantò sanior: tantò autem sanior, quantò divina misericordia gratiaque subjectior.* Ainsi quand nous disons après l'Apôtre, que Dieu opère en nous le vouloir, ce n'est pas à dire que notre volonté n'ait plus de part à l'action. La grace prévient le mouvement de la volonté vers le bien, mais la volonté accompagne la grace, & coopère au bien (c). La bonne œuvre est tout à la fois un don de Dieu, & une action méritoire de l'homme prévenu de la grace. L'homme peut toujours résister à l'attrait, qui l'appelle, & qui l'invite. Dieu ne nous fait pas vouloir, si nous ne voulons, dit S. Chrysostome (d), mais si nous voulons, il nous donne la bonne volonté, & il l'augmente.

¶ 14. OMNIA AUTEM FACITE SINE MURMURATIONIBUS. *Faites toutes choses sans murmures.* Demeurez dans une soumission parfaite envers vos supérieurs, & dans une véritable union avec vos frères. Par ce moyen vous éviterez tout murmure contre Dieu, & contre ce qu'il a mis au-dessus de vos têtes, & toutes disputes avec vos égaux. Ces défauts ont leur source dans l'orgueil, & dans un défaut de charité qui sont au-dedans de nous-mêmes.

¶ 15. UT SITIS SINE QUERELA, ET SIMPLICES. *Afin que vous soyez irrépréhensibles, & sincères, & sans tache.* Le Grec à la lettre: (e): *irrépréhensibles, simples, & sans reproche.* D'une vie irrépréhensible, d'une conduite pure, & sans tache, d'une candeur pleine de simplici-

(a) Aug. l. 2. de peccatorum meritis, c. 19.

(b) Aug. Ep. 157. n. 8.

(c) Vide Theophyl. hic: Αὐτὸς γὰρ ὁ Θεὸς καὶ πάντα ἐργάζεται. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ καὶ προθυμίας δίδως ἡμῖν, ὥστε θέλων πᾶσα ἔργα, καὶ τὰν ἐργασίαν αὐτῷ εἰς τέλος ἀγων. Ἐργεῖ γὰρ ὁ Θεὸς ὡς ἡμῶν τὸ θέλον. Τέλει συνεργεῖ ἡμῖν ἕως τὸ θέλον ἑαγεῖται, καὶ αὐτοὶ τὸ ἀρχαῖον

θέλημα ἡμῶν, καὶ συνεκάν ὥστε θυμὸς ἡμῶν γινώσκαι.

(d) Chrysost. hic: Αὐτὸς θέλων, τότε ἐνεργεῖ σὺ τὸ θέλον, μὴ φοβηθεὶς, καὶ ἔδωκεν καὶ προθυμίας αὐτὸς ἡμῖν δίδωσι ἡ ἐργασίαν. Ὅταν γὰρ θέλωσιν, αὐτοὶ τὸ θέλον ἡμῶν λοιπὸν

(e) Αἰμαθίου, καὶ ἀπύθωτοι, . . . ἀμώματα.

16. *Verbum vita continentes ad gloriam meam in die Christi, quia non in vacuum cucurri, neque in vacuum laboravi.*

17. *Sed & si immolor supra sacrificium & obsequium fidei vestre, gaudeo, & congratulor omnibus vobis.*

16. Portant en vous la parole de vie, pour m'être un sujet de gloire au jour de J E S U S-CHRIST, comme n'ayant pas couru en vain, ni travaillé en vain.

17. Et si je dois répandre mon sang sur le sacrifice & la soumission de votre foi, je m'en réjouis en moi-même, & je m'en conjoûis avec vous tous :

COMMENTAIRE.

té, & de droiture. Simples comme des colombes, & irrépréhensibles comme des enfans de Dieu; brillans *comme des astres*, au milieu des Payens; ou *comme des flambeaux* (a), au milieu des ténèbres.

ψ. 16. VERBUM VITÆ CONTINENTES. *Portant en vous la parole de vie.* Il continuë dans l'allégorie des flambeaux dont il a parlé; vous portez la lumiere de la parole de Dieu, qui luit dans le monde, & qui se manifeste dans votre conduite, comme l'éclat d'un flambeau dans une nuit obscure (b). Théodoret (c) traduit le Grec: *Vous appliquant à la parole de vie.* Donnez toute votre attention à la parole de vie, & à la prédication, qui doit vous procurer la vie de l'ame, & qui doit faire ma gloire au jour auquel je dois paroître devant mon Dieu, comme ayant élevé des Disciples dignes de JESUS-CHRIST, de fidèles exécuteurs de ses commandemens.

ψ. 17. SED ET SI IMMOLOR SUPER SACRIFICIUM. *Et si je dois répandre mon sang sur le sacrifice, & la soumission de votre foi, je m'en réjouis.* Le Grec (d) *Quand je serois comme une victime sur laquelle on a déjà répandu le vin pour l'immolation, & que je devrois être immolé pour le sacrifice de votre foi, je m'en réjouis.* Autrement: *quand je serois comme la libation qui doit être répandue sur le sacrifice, & sur la victime de votre foi, je m'en estimerois heureux.* Le verbe Grec *spendomai*, signifie, ou l'effusion de la liqueur, ou du grain mêlé avec le sel, qui se fait sur la victime qui est sur le point d'être immolée, ou celle qui se fait sur l'hostie déjà immolée, & mise sur l'autel. Grotius croit que S. Paul dans l'Epître à Timothée (e), fait allusion à la premiere sorte de libation, par ces mots: *ego enim jam delibor*; & qu'ici il semble plutôt faire allusion à la seconde

(a) Ἐν ὄσιν φαίνομεν ὡς φωσφῆρας.

(b) Λόγοι ζωῆς ἐπιχορτίζουσιν. Vide Grot. Est. Zanch. Gemar. Erasmi. alios. Vide & Theophyl. hic.

(c) Theodoret. Τοῦ ἐν λόγον ζωῆς ἐπιχορτίζουσιν, ἀπὸ τῆς τοῦ λόγου περιχορτίζουσιν, ὡς ἡ γῆ καὶ τὸ κριθὸν γασφῶν ἴσθι. Ἐπιχορτίζουσιν καὶ τῆς δι-

δασκαλίᾳ, ἀπὸ τῆς περιχορτίζουσιν, καὶ τῆς διδασκαλίᾳ.

(d) Ἀλλ' εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῆς θυσιᾶς καὶ λιβανωτῆος ὑμῶν.

(e) 2. Timot. IV. 6. Ἐγὼ δὲ σπένδομαι. Il faut voir ce que j'ai remarqué sur cet endroit. Je doute que la remarque de Grotius soit vraie,

sorte

18. *Idipsum autem & vos gaudete, & congratulamini mihi.*

19. *Spero autem in Domino Jesu, Timotheum me cito mittere ad vos; ut & ego bono animo sim, cognitis qua circa vos sunt.*

20. *Neminem enim habeo tam unanimum, qui sincerâ affectione pro vobis sollicitus sit.*

18. Et vous devriez aussi vous en réjouir & vous en conjouir avec moi.

19. J'espère qu'avec la grace du Seigneur JESUS, je vous enverrai bien-tôt Timothée, afin que je sois aussi consolé apprenant de vos nouvelles;

20. N'ayant personne qui soit autant que lui uni avec moi d'esprit & de cœur, ni qui se porte plus sincèrement à prendre soin de ce qui vous touche :

COMMENTAIRE.

forte d'effusion de liqueur, qui étoit la seule usitée parmi les Hébreux. Il envisage son martyre comme un sacrifice, & la foi des Philippiens, comme une hostie qui doit être arrosée de son sang, afin qu'il ne manque rien à son oblation (a).

ψ. 18. IDIPSUM ET VOS GAUDETE. *Vous devriez aussi vous en réjouir.* S. Paul ne souffrit pas le martyre dans ce premier voyage qu'il fit à Rome: mais la manière dont il parle ici, fait juger de l'ardeur avec laquelle il le désiroit. Il dit aux Philippiens que bien loin de s'affliger de le voir exposé aux persécutions, & aux dangers de la mort, ils devoient s'en réjouir, puisque son sang devoit être en quelque sorte la consommation de leur sacrifice.

ψ. 19. SPERO TIMOTHEUM ME CITO MITTERE *J'espère que je vous enverrai bien-tôt Timothée.* S. Paul renvoyoit alors Epaphrodite à Philippiques, avec cette Lettre; mais il devoit bien-tôt y envoyer Timothée, afin qu'il lui rapportât l'état de l'Eglise de Philippiques. On ne fait s'il exécuta cette promesse; il ne pouvoit se passer de Timothée, tandis qu'il étoit dans les liens. Mais ce qui fait juger qu'il envoya véritablement à Philippiques, & que Timothée demeura même assez longtemps en prison dans cette ville, c'est qu'il n'étoit plus avec S. Paul l'année suivante 63. de JESUS-CHRIST, lorsque l'Apôtre écrivit son Epître aux Hébreux (b).

ψ. 20. NEMINEM HABEO TAM UNANIMEM, &c. *N'ayant personne qui soit autant que lui uni avec moi d'esprit, & de cœur.* Voilà un éloge bien glorieux à S. Timothée: être une même ame, un même cœur, un même esprit avec S. Paul (c), *unanimem.* Il ajoute que personne ne prend plus de part que Timothée à ce qui regarde les Philippiens. S. Timothée connoissoit fort cette Eglise, y ayant été plus d'une fois; &

(a) Vide Ambrosiast. Theophyl. Occumeno Esf. Grot. Erasim. Zanch. alios.

(b) Tillemont S. Timot. n. 4. S. Paul

note 67.

(c) ἰσόψυχοι: *Pari animo pradtum.*

21. *Omnes enim quæ sua sunt querunt, non quæ sunt Jesu Christi.*

22. *Experimentum autem ejus cognoscite, quia sicut patri filius, mecum servavit in Evangelio.*

23. *Hunc igitur spero me mittere ad vos mox ut videro quæ circa me sunt.*

24. *Confido autem in Domino, quoniam & ipse veniam ad vos cito.*

21. Car tous cherchent leurs propres intérêts, & non ceux de JESUS-CHRIST.

22. Jugez de lui par l'épreuve que j'en ai faite, puisqu'il a servi avec moi dans la prédication de l'Évangile, comme un fils sert à son père.

23. J'espère donc vous l'envoyer, aussi-tôt que j'aurai mis ordre à ce qui me regarde ;

24. Et je me promets aussi de la bonté du Seigneur, que j'irai moi-même vous voir bientôt.

COMMENTAIRE.

en ayant reçu plusieurs marques d'estime, & de respect. Le Grec (a) : *Je vous enverrai Timothée, (car je n'ai personne qui me soit aussi uni de cœur que lui,) & il prendra un soin sincère, & véritable de ce qui vous touche.* Il vous aime tendrement, & prend très-à-cœur vos véritables intérêts, c'est-à-dire, ceux qui regardent votre salut.

ψ. 21. OMNES ENIM QUÆ SUA SUNT QUÆRUNT. *Car tous cherchent leurs intérêts.* Timothée n'est pas comme la plupart des autres qui dans la prédication de l'Évangile, ne cherchent que leurs intérêts; il ne ressemble pas aux faux Apôtres, qui ne prêchent que pour leur profit temporel. Il ne désire que votre instruction, votre sanctification, votre salut.

ψ. 22. EXPERIMENTUM EJUS COGNOSCITE. *Jugez de lui par l'épreuve que j'en ai faite.* Je ne veux pas que vous en jugiez sur ma parole; jugez en par les effets. Il a eu pour moi dans la prédication de l'Évangile, un attachement pareil à celui d'un fils pour son père. Attachement, de respect, d'obéissance, de tendresse, de confiance.

ψ. 23. MOX UT VIDEBO QUÆ CIRCA ME SUNT. *Aussi-tôt que j'aurai mis ordre à ce qui me regarde.* Aussi-tôt que je verrai quel que jour à ma délivrance, & que mes affaires seront en terme d'être finies (b). S. Paul ne pouvoit s'en passer tandis qu'il étoit dans le doute de la vie, ou de la mort; tout le tems qu'il fut dans les liens, Timothée eut soin de sa personne, & de ses affaires.

ψ. 24. CONFIDO IN DOMINO. *Je me promets de la bonté du Seigneur, que j'irai moi-même vous voir bientôt.* Il y alla en effet deux ans après, en l'an 64. de JESUS-CHRIST, mais ce ne fut qu'après avoir été en-

(a) ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλος πρὸς ἐμὴν μεμνημένος. καὶ ἐμὴν Theodoret. Ἐὰν πάλιν λάβω λύσιν
(b) ὅτι ἐὰν ἐπιπέθω τὸ πρὸς ἐμὴν. Ἐξ αὐτοῦ. τὸ δουχεῖν.
Chrysoſt. Ἐὶ πάλιν ἴσθαι, ἢ αὐτὸν ἔξω πάλιν τὸ

25. *Necessarium autem existimavi Epaphroditum fratrem, & cooperatorem, & commilitonem meum, vestrum autem Apostolum, & ministrum necessitatis mea, mittere ad vos;*

25. Cependant j'ai cru qu'il étoit nécessaire de vous renvoyer mon frere Epaphrodite, qui est mon aide dans mon ministère, & mon compagnon dans mes combats, qui est votre Apôtre, & qui m'a servi dans mes besoins;

COM M E N T A I R E.

Candie, en Judée, à Ephèse, & peut-être en Espagne. Ou croit (a) qu'il étoit en Macédoine lorsqu'il écrivit à Timothée sa premiere Epitre.

¶ 25. NECESSARIUM AUTEM DUXI. *J'ai crû que je ferois bien de vous le renvoyer pour votre consolation, & pour vous informer de l'état de mes affaires; sur tout ayant Timothée auprès de moi, & pouvant me passer des services d'Epaphrodite. Nous avons déjà vû que les Philippiens l'avoient envoyé à S. Paul pour lui porter quelque secours d'argent (b), & pour le servir durant sa prison (c). Il le fit avec tant de zèle, & d'empressement, qu'il tomba dangereusement malade (d); ce qui l'obligea de demeurer long-tems à Rome. Les Philippiens ayant sçu sa maladie, en furent très-affligés; c'est pourquoi S. Paul se hâta dès qu'il fut en état d'entreprendre le voyage, de le renvoyer en Macédoine, pour tirer les Philippiens d'inquiétude, tant sur son propre sujet, que sur celui d'Epaphrodite.*

La maniere dont S. Paul en parle, a fait juger à plusieurs (e) qu'il étoit Evêque de Philippes: *Je vous renvoye Epaphrodite, qui est mon aide dans mon ministère, & mon compagnon dans mes combats; qui est votre Apôtre, & qui m'a servi dans mes besoins.* Le nom d'Apôtre ne lui convient point, pour leur avoir porté le premier l'Evangile; c'est donc apparemment en qualité d'Evêque que S. Paul lui donne ce nom. Les Grecs le mettent au nombre des septante Disciples, & le font Evêque d'Adriaque ou d'Andraque. Un discours attribué à Metaphraste, veut qu'il ait été ordonné par S. Pierre, Evêque de Terracine, qui est dans la campagne de Rome (f). S'il a été évêque, c'est assurément plutôt de Philippes, que d'aucune autre ville: mais son Apostolat, de même que son Episcopat, sont fort douteux, puisque le nom Grec *Apostolos* (g) signifie tout homme député, ou envoyé, & en particulier celui qu'on envoyoit porter

(a) Athanas. in Synopsi. Theodor. prolog. in Rom. p. 4. Tillemont S. Paul, art. 47.
 (b) Philipp. 11. 18.
 (c) Philipp. 11. 30. Chrysost. p. 87.
 (d) Philipp. 11. 26.
 (e) Theodor. hic, & prolog. in Philipp. Barn.

Hamm. Tir. Est. alit.

(f) Voyez Bolland. 22. Mars. Tillemont note 65. sur S. Paul.

(g) Ἀπόστολος, ἄριστος Grot. ex Ignatio: ἀριστος, ὑποσημαίνων. Vide Zanch. Est. Bez. Pagn. Rifs. Vorst. alios.

26. Quoniam quidem omnes vos desiderabatis; & moestus erat propterea quod audieratis illum infirmatum.

27. Nam & infirmatus est usque ad mortem: sed Deus misericors est ejus; non solum autem ejus, verum etiam & mei, ne tristitiam super tristitiam haberem.

26. Parce qu'il désiroit de vous voir tous; & il étoit fort en peine de ce que vous aviez sçu sa maladie,

27. Car il a été en effet malade jusqu'à la mort: mais Dieu a eu pitié de lui; & non seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'eusse pas affliction sur affliction.

COMMENTAIRE.

des aumônes, ou des présens aux Eglises; & c'est en ce sens que plusieurs bons Interprètes l'entendent en cet endroit. Grotius croit que c'est le même qu'Epaphras, dont il est parlé dans l'Épître aux Colossiens (a). Mais Epaphras étoit compagnon des liens de S. Paul à Rome (b), ce que je ne crois pas qu'on puisse dire d'Epaphrodite.

ψ. 26. ET MOESTUS ERAT PROPTEREA QUOD AUDIERATIS. *Il étoit fort en peine de ce que vous aviez sçu sa maladie.* Rien ne fait mieux voir quelle étoit l'union des premiers Fidèles, que ces particularitez que nous aprenons des Epîtres de saint Paul. Dès que les Philippiens apprennent que l'Apôtre est à Rome dans les liens, ils lui envoient du fond de la Macédoine un homme exprès pour le servir, & pour lui porter de l'argent. Cet homme tombe malade, voilà toute l'Eglise de Philippe dans l'inquiétude. Epaphrodite en est informé, & il n'a pas de repos qu'il ne les revoye, pour les rassurer; & pour les consoler. S. Paul quelques secours qu'il reçût d'Epaphrodite, le renvoye pour leur mettre l'esprit en repos: aux uns, & aux autres.

ψ. 27. INFIRMATUS EST USQUE AD MORTEM. *Il a été malade jusqu'à la mort.* Sa maladie étoit telle, que nous en désespérions, mais Dieu par sa miséricorde nous l'a rendu, afin que je n'eusse pas tristesse sur tristesse; & qu'après avoir été accablé de douleur pour sa maladie, je ne fusse pas frappé d'une nouvelle affliction, s'il étoit mort auprès de moi. (c) Ou bien; de peur que l'affliction que je sentoie dans mes liens, ne reçût un nouveau surcroît par l'enlèvement d'une personne qui m'étoit si chère (d). Car quelque force, & quelque grace qu'eût l'Apôtre, il ne laissoit pas de ressentir selon la nature, toute la peine de la prison, & de la perte de ses amis. Quelques-uns croient que S. Paul obtint par ses prières la guérison d'Epaphrodite, quoique par modestie il n'en témoigne rien en cet endroit.

(a) Coloss. 1. 7. 14. 12.

(b.) Philomon. ψ. 23. Epaphras, concarivus: mens in Christo Jesu.

(c.) Chrysost. ἵνα μὴ λύσω ἐπὶ αὐτῇ οὐδὲν.

τὴν σοὶ τὴν τελευτῆς, ἐπὶ τῇ ὁσὶ πρὸ ἀρρο-
σίω γουιδίω.

(d) Vide Est. Zanchi.

28. *Festinantius ergo misi illum, ut viso eo iterum gaudeatis; & ego sine tristitia sim.*

29. *Excipite itaque illum cum omni gaudio in Domino, & ejusmodi cum honore habetote.*

30. *Quoniam propter opus Christi usque ad mortem accessit, tradens animam suam, ut impleret id quod ex vobis deerat erga meum obsequium.*

28. C'est pourquoi je me suis hâté de le renvoyer, pour vous donner la joie de le revoir, & pour me tirer moi-même de peine.

29. Recevez-le donc avec toute sorte de joie en notre Seigneur, & honorez de telles personnes.

30. Car il s'est vu tout proche de la mort, pour avoir voulu servir à l'œuvre de JESUS-CHRIST, exposant sa vie afin de suppléer par son assistance à celle que vous ne pouviez me rendre vous-mêmes.

COMMENTAIRE.

¶ 28. UT ET VOS GAUDEATIS, ET EGO SINE TRISTITIA SIM. *Pour vous donner la joye de le revoir, & pour me tirer moi-même de peine.* Le Grec (a) : *Et afin que j'aye moins de douleur, ou d'inquiétude.* Je souffre plus de vous sentir dans la peine, que je ne souffrirai de l'absence d'Epaphrodite:

¶ 29. EJUSMODI CUM HONORE HABETOTE. *Honorez de telles personnes.* Un homme comme Epaphrodite est digne de respect, & d'honneur; quand même il n'auroit pas été Evêque de Philippes, sa charité, son zèle, ses travaux, le rendoient digne de beaucoup de considération. L'honneur peut aussi marquer en cet endroit; la récompense (b). Il est digne qu'on lui tienne compte des-travaux, & des périls de son long voyage.

¶ 30. QUONIAM PROPTER OPUS CHRISTI, USQUE AD MORTEM ACCESSIT. *Il s'est vu tout proche de la mort, pour avoir voulu servir à l'œuvre de JESUS-CHRIST.* Pour s'être exposé à un long, & pénible voyage, & pour m'avoir servi avec une ardeur, & une assiduité, qui ont failli à lui causer la mort; il a fait tout cela pour contribuer à l'œuvre de JESUS-CHRIST, au progrès de l'Evangile; s'imaginant que je pouvois encore être de quelque utilité à l'ouvrage de la prédication, & s'intéressant à ma conservation, comme à celle d'un Ministre du Seigneur; considérant moins ma personne, que les services que je pourrois rendre à l'Eglise.

TRADENS ANIMAM SUAM. *Exposant sa vie, afin de suppléer au service que vous ne pouviez pas me rendre vous-même, à cause de votre absence, & de l'éloignement des lieux.* Le Grec (c) est plus fort: *Il a méprisé sa vie, il n'a eu nul égard à sa propre conservation.* Ou plutôt:

(a) καίτω εὐχρηστικῶς ἰ.

(b) Confer 1. Timot. v. 17. Vide Est. Grot.

(c) Παρεβουλεύθη, τῆ ψυχῆ: Παρ.

bolatur de anima sua. Clarom. & Berner. & S. Ger. Latt. Grec. παρεβουλεύθη, ὀπίσθε. Vide Mill. Grot. Salmaf. Casaubon.

Il s'est jetté dans le peril, pour ainsi dire, à l'aveugle, sans se mettre en peine de sa vie. L'ancien Interpréte Latin avoit traduit par : *Parabolatus est de anima sua*. On appelloit autrefois en Latin, *parabolani*, ceux qui se sacrifioient au service des malades au peril de leur vie. Et dans Aristophane (a), *parabolos*, se dit de celui qui se jette à corps perdu dans le danger (b). Théodoret (c) croit que S. Paul étant en prison, & serré de fort près, Epaphrodite sans rien craindre, ni de la part des gardes, ni de celle de l'Empereur, s'exposa à tout, & vint à bout de le visiter dans les liens. Il se peut faire que l'Apôtre ait en effet été quelque jour resserré dans une prison, avant qu'il parut devant Néron. Mais il est certain qu'au commencement on lui permit de demeurer dans un logement qu'il louoit, mais étant toujours gardé à vûe, & accompagné par tout par le soldat qui étoit enchaîné avec lui. Voyez *Act.* xxviii. 16. 30.



CHAPITRE III.

Faux Apôtres. Vrais & solides avantages du Christianisme au-dessus de la Loi. Saint Paul exhorte les Philippéens à l'imiter. Il inveective contre les faux Apôtres.

ψ. i. *DE casero, fratres mei, gaudete in Domino. Eadem vobis scribere mihi quidem non pigrum, vobis autem necessarium.*

ψ. i. *A*U reste, mes freres, réjouissez-vous en notre Seigneur. Il ne m'est pas pénible; & il vous est avantageux que je vous écrive les mêmes choses.

COMMENTAIRE.

ψ. i. *G*AUDETE IN DOMINO. *Rejoüissez-vous en notre Seigneur.* Les Philippéens avoient été affligés de la prison de S. Paul; des persécutions qu'il souffroit, de la maladie d'Epaphrodite; l'Apôtre les ayant consolés sur tous ces articles, & leur ayant dit, que pour lui il s'estimeroit heureux de donner sa vie pour l'Evangile, mais qu'il espéroit que Dieu le conserveroit encore quelque tems, que l'Evangile n'avoit rien souffert de sa prison, qu'Epaphrodite non-seulement se portoit bien, mais qu'il le leur rendoit en parfaite santé; il conclut: *Rejoüissez-vous donc au Seigneur*; rendez lui grâces de ces bienfaits, mettez en lui votre confiance, & au lieu de vous affliger de ce que nous souffrons, rejoüissez-vous-en, & glorifiez-vous dans le Seigneur.

(a) *Aristophan.* Παεβολος, id est, περικινδυνωτος.

(b) *Chrysof.* Εξιδωκεν αυτον ως κεν ολιον

δη ενδου. *Theodorot.* Τε κινδυνε καταγενησας. *Ita & Theophyl.*

(c) *Ita Græci. Men. Est. Tir. alii.*

2. Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem.

2. Gardez-vous des chiens, gardez-vous des mauvais ouvriers; gardez-vous des faux circoncis.

COMMENTAIRE.

EADEM SCRIBERE VOBIS, MIHI QUIDEM NON PIGRUM, VOBIS AUTEM NECESSARIUM. *Il ne m'est pas pénible, & il vous est avantageux que je vous écrive les mêmes choses.* Le Grec (a) : *il ne m'est pas pénible de vous écrire les mêmes choses; mais il vous est sûr que je le fasse; je dois le faire pour vous assurer, & pour vous précautionner contre les faux Apôtres. Etiam aperta monstrare plurimum prodest. Interdum enim scimus, nec attendimus,* dit Sénèque (b). Ceci ne veut pas dire que S. Paul leur eût déjà écrit les mêmes choses dans une Lettre précédente, ou dans celle-ci même: mais il veut marquer qu'il ne feint pas de leur répéter ce qu'il leur avoit déjà dit plusieurs fois étant au milieu d'eux (c); ou qu'il ne craint point de tomber dans quelques redites; quand il s'agit de leur instruction. Grotius croit qu'il avoit voulu finir sa Lettre à la fin du Chapitre précédent; mais que s'étant trouvé de loisir, ou s'étant souvenu qu'il avoit encore quelque chose à dire aux Philippiciens, il y ajouta ces deux derniers Chapitres.

ψ. 2. VIDETE CANES. *Gardez-vous des chiens.* Il veut parler des faux Apôtres, qui étoient des Juifs mal convertis, ou mal instruits du fond de la Religion Chrétienne, lesquels vouloient que les Gentils qui embrassoient le Christianisme, se soumissent à la circoncision, & aux autres pratiques de la Loi. Il les appelle *chiens*, à cause de leur impudence, & de leurs criailleries continuelles contre ceux qui n'observoient pas les ceremonies légales: ou à cause de leur acharnement à déchirer par leurs médisances les vrais Apôtres de JESUS-CHRIST, sur tout S. Paul, qui étoit le plus ardent défenseur de la liberté Evangelique. Le Sauveur avoit donné le nom des chiens aux Payens (d): *Il ne faut pas prendre le pain des enfans pour le donner aux chiens.* Ici S. Paul le donne aux Juifs opiniâtres, & ennemis de l'Évangile. S. Ignace le Martyr (e) appelle des chiens enragez, & qui mordent sans japper, ceux qui portant le nom de Chrétiens, font voir par leurs actions qu'ils ne sont

(a) Τα αὐτὰ γράει ὁ αὐτὸς ἐπι τοῦ αὐτοῦ ἀποστόλου, ὡς ἀναγκαῖον. *Vulg. Necessarium. Germ. & Clarom. Lat. Manifestatum est; comme s'ils avoient lû, ἐμαρ-*

(d) Matt. xv. 26.

(e) Ignat. Ep. ad Ephes. Εἰσῆλασθε ἡμῖν δόλωσθε τὸ ὄνομα θεοφέρων, ἀλλὰ πρὸς ἀπάσσοις ἀξία Θεοῦ ἐστὶν ἡμᾶς ὡς θηρία ὀκκλήτων. Εἰπὴν γὰρ κύνες λυσοῦντες, καὶ λαθροδότηται, ἐστὶν δὲ ἡμᾶς φυλάσσεισθε.

(b) Senec. Ep. 95.

(c) Voyez ci-après le ψ. 18.

3. *Nos enim sumus, circumciso qui spiritu servimur Deo, & gloriamus in Christo Jesu, & non in carne fiduciam habentes.*

3. Car c'est nous qui sommes les vrais circoncis, puisque nous servons Dieu en esprit, & que nous nous glorifions en JESUS-CHRIST, sans nous flatter d'aucun avantage charnel.

COMMENTAIRE.

rien moins que Disciples de JESUS-CHRIST. On doit extrêmement se défier de ces sortes d'ennemis.

VIDETE MALOS OPERARIOS, VIDETE CONCISIONEM. *Gardez-vous des mauvais ouvriers, gardez-vous des faux circoncis.* Il les appelle *des ouvriers trompeurs, operari subdoli*, dans la deuxième Epître aux Corinthiens (a); des prédicateurs qui corrompent la saine doctrine; des ouvriers de mauvaise foi, qui détruisent, au lieu d'édifier, qui veulent établir le Judaïsme, sur les ruines du Christianisme: qui feignent de désirer la gloire de Dieu, & ne cherchent que leur propre intérêt. *Gardez-vous des faux circoncis; à la lettre, des coupeurs (b).* Ils se font honneur de leur circoncision, qui n'est plus d'aucune utilité, & qui est un simple retranchement d'une pellicule; retranchement sans vertu; & sans mérite; pendant qu'ils manquent de la circoncision du cœur, qui est la seule véritable, & utile aux yeux de Dieu (c): *Circumcisio cordis in spiritu non litterâ; cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est.* Prenez la circoncision du cœur, dit Jérémie (d), & rendez-vous agréables au Seigneur. *Circumcidimini Domino, & auferite praputia cordium vestrorum.* Autrement Donnez vous de garde de ce retranchement, ou de ces retrancheurs, qui ne cherchent qu'à jeter la division dans l'Eglise (e).

ψ. 3. **NOS ENIM SUMUS CIRCUMCISIO.** *C'est nous qui sommes les vrais circoncis.* S'il faut faire valoir la circoncision, & si c'est un honneur d'être circoncis, c'est nous qui avons cette prérogative; nous sommes les vrais circoncis du cœur, & de l'esprit, *nous qui servons Dieu en esprit, & qui nous glorifions en JESUS-CHRIST.* En effet, si la circoncision corporelle est la marque de l'alliance de Dieu avec Abraham, & le caractère qui distingue le fidèle, de l'infidèle, nous pouvons dire que par la foi en JESUS CHRIST, & par la circoncision du cœur, nous entrons dans cette alliance, & que nous jouissons de tous ses avantages: nous sommes distingués, non-seulement du peuple payen, & étranger aux promesses faites au fidèle Abraham, mais même des enfans bâtards, des Juifs endurcis, qui

(a) 2. Cor. XI. 13.

(b) Βλίζατο πτω κα πτωρ.

(c) Rom. XI. 29.

(d) Jerem. IV. 4

(e) Gros. hic.

4. *Quamquam ego habeam confidentiam & in carne. Si quis alius videtur confidere in carne, ego magis,*

5. *Circumcisus octavo die, ex genere Israël, de tribu Benjamin, Hebraus ex Hebrais, secundum Legem Pharisaus.*

4. Ce n'est pas que je ne puisse prendre moi-même avantage du côté de la chair ; & si quelqu'un croit le pouvoir faire, je le puis encore plus que lui ;

5. Ayant été circoncis au huitième jour ; étant de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, né Hébreu de peres Hébreux ; pour ce qui est de la manière d'observer la Loi, ayant été Pharisien ;

COMMENTAIRE.

ayant dégénéré de la foi & du mérite de leur pere, sont exclus de l'alliance de l'Israël de Dieu (a).

Au lieu de ces mots, nous qui servons Dieu en esprit, *qui spiritu servimus Deo*, plusieurs Exemplaires Grecs lisent (b) : *Nous qui servons l'Esprit de Dieu. Qui Spiritui Dei latrariam exhibemus*. S. Ambroise (c) soutient que c'est la vraie leçon de cet endroit, qu'elle prouve clairement la divinité du Saint-Esprit. Il dit que les Exemplaires Latins varient, les uns portant, *Spiritui Dei*, & les autres, *Spiritui Deo* ; mais que ces derniers sont corrompus. S. Augustin (d) se sert du même passage pour prouver la divinité du Saint-Esprit ; il dit que la plupart des Exemplaires Latins, & tous, ou presque tous les Grecs portent : *Qui Spiritui Dei servimus*. Mais qu'il y avoit seulement quelques Exemplaires Latins qui lisoient : *Spiritu Deo servimus*. Aujourd'hui la plupart des Exemplaires Grecs, & tous les Latins lisent : *Spiritu Deo servimus*, ou *Spiritu servimus Deo*. Et les Peres Grecs (e), aussi-bien que les Commentateurs Latins, l'expliquent de la manière dont nous servons Dieu ; c'est-à-dire, d'un culte spirituel ; & non pas de l'objet de notre culte ; comme si le passage vouloit dire que nous rendons nos adorations au Saint-Esprit. Nous le reconnoissons pour Dieu, & nous l'adorons en cette qualité, mais ce n'est pas en vertu de ce passage,

ψ. 4. SI QUIS VIDETUR CONFIDERE IN CARNE. *Si quelqu'un croit pouvoir se prévaloir du côté de la chair, je le puis encore plus que lui. Si être né Juifs, & être circoncis, donne quelque avantage au-dessus*

(a) Justin. Dialog. cum Tryph. Ἰσραηλιῶν τὸ ἀπίθινον κεινομασίον, καὶ ἰσὺν γένος, καὶ ἰσὺν ἑθνεῶν, καὶ ἰσὺν τῆς ἑσθίας, καὶ ἰσὺν τῆς ἀποσκευῆς ἐπὶ τῆ ὄψει μαρτυρηθέντος ὑπὸ τῷ Θεῷ... ἡμεκ ἰσὺν οὐδὲ τῷ σαυροθέντος Χριστοῦ καὶ Θεῷ προσπαθῆντες.

(b) Grec. impress. Οἱ πνεύματι Θεῷ λατρεύοντες. Alii : Οἱ πνεύματι Θεῷ λατρεύον-

τες. Ita Steph. a, d, ia, u. Alex. Laud. Lin. Baroc. &c. Borner. G. L. Theodoret. alii.

(c) Ambros. l. 2. de Spiritu sancto, c. 6.

(d) Aug. l. 1. de Trinit. c. 6. & serm. 169. nov. edit. c. 3. n. 4. olim. serm. 15. de verbis Apostoli.

(e) Chrysost. Οἱ πνεύματι Θεῷ λατρεύοντες, τῆς τοῦ πνεύματος λατρείας. Theophyl. Παρ' ἡμῶν τοῖς πνευματικῶν, τῆς τοῦ πνεύματος λατρείας, καὶ τοῦ λατρεύοντος.

6. *Secundum amulationem, persequens Ecclesiam Dei; secundum justitiam qua in Lege est; conversatus sine querela.*

7. *Sed qua mihi fuerunt lucra, hac arbitratus sum propter Christum detrimenta.*

6. Pour ce qui est du zèle du Judaïsme ; en ayant eu jusqu'à persécuter l'Eglise ; & pour ce qui est de la justice de la Loi , ayant mené une vie irréprochable.

7. Mais ce que je considérois alors comme un gain & un avantage , m'a paru depuis , en regardant JESUS-CHRIST , un désavantage , & une perte.

COMMENTAIRE.

des autres , je pourrai m'en prévaloir autant , ou plus que personne. Mais certainement cela est si peu de chose , qu'il ne merite pas qu'on le relève. Je suis né Hébreu , de la tribu de Benjamin , & d'une famille Juive dès le commencement , *ψ. 5. Hebraeus ex Hebrais.* J'ai été circoncis au huitième jour ; & non pas comme quelques-uns des faux Apôtres , qui dans un âge avancé , ont reçu la circoncision , & ont été en quelque sorte entez dans le Judaïsme. *Circumcisus octavo die.* Je ne suis pas ignorant dans la loi de mes peres ; j'en connois toutes les obligations , & toutes les cérémonies , ayant été élevé dans la secte des Pharisiens , la plus exacte , & la plus ponctuelle de toutes les sectes du Judaïsme (a) : *Secundum Legem Phariseus.* Ce n'est ni l'interêt , ni l'ambition , ni le préjugé qui m'on fait embrasser le Christianisme (b). J'en avois au commencement une si grande horreur , que je le persécutois ouvertement : *ψ. 6. Secundum amulationem persequens Ecclesiam Dei.* Enfin on ne me reprochera pas d'être passé par libertinage dans la profession de l'Evangile , & dans le ministère de l'Apostolat. On fait de quelle sorte j'ai vécu sous la Loi : *Secundum justitiam qua in Lege est, conversatus sine querela.* Je l'ai toujours observée sans reproche ; & si je prêche aujourd'hui l'abrogation de ses cérémonies , c'est que je suis convaincu de leur inutilité.

ψ. 7. SED QUÆ MIHI FUERUNT LUCRA. Mais ce que je considérois alors cum. ce un gain, m'a paru depuis comme une perte. Ma naissance , mon zèle pour la Loi , ma circoncision , & les autres qualitez que je pouvois dans le Judaïsme considerer comme quelque chose , je les ai regardees depuis que je suis à JESUS-CHRIST , & que j'ai ouvert les yeux à la lumiere , comme des choses qu'il m'étoit avantageux de perdre ; j'en ai fait avec joye un sacrifice au Seigneur , pour acquérir la connoissance de l'Evangile. Je me suis dépoüillé sans peine de cette justice de la Loi (c) ,

(a) Joseph. l. i. c. 4. de Bell : φαρισαιοι , οὐκ ἴσταν π' ἄλλων δοκῶν ἀκριβέστερον ἵνα ἔσονται. Act. xxvi. 8. *Secundum certissimam secta nostra Religionis vixi Phariseus.*

(b) Theodoret. Οὐ δὲ τῷ φιλονομίᾳ , ἐν δὲ δὲξίῳ κινῶ , ἐν δὲ φθῶν Βασιλευσ , ἀμαρτῶν. τῶν τῶ τῶ τῶ φλεγματος ζ' λη.

(c) Voyez ci-après le *ψ. 9.*

8. *Verumtamen existimo omnia detrimentum esse, propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei, propter quem omnia detrimentum feci, & arbitror ut stercora, ut Christum lucrificiam,*

9. *Et inveniar in illo, non habens meam justitiam, qua ex Lege est: sed illam qua ex fide est Christi Jesu; qua ex Deo est justitia in fide,*

8. Je dis plus : Tout me semble une perte au prix de cette haute connoissance de JESUS-CHRIST mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes choses, les regardant comme des ordures, afin que je gagne JESUS-CHRIST;

9. Que je sois trouvé en lui, n'ayant point la justice qui me soit venue de la Loi ; mais ayant celle qui naît de la foi en JESUS-CHRIST, cette justice qui vient de Dieu par la foi ;

COMMENTAIRE.

qui étoit plus propre à nourrir ma présomption, qu'à augmenter ma foi, & mon humilité, pour ne mettre ma confiance que dans JESUS-CHRIST.

ψ. 8. *EXISTIMO OMNIA DETRIMENTUM.* Tout me semble une perte au prix de cette haute connoissance de JESUS-CHRIST. Je crois avoir travaillé à pure perte, tandis que je n'ai pas gagné JESUS-CHRIST, & que je n'ai pas acquis la connoissance de ses vérités. Le Sauveur dans l'Évangile (a) compare le Royaume des Cieux à un trésor caché dans un champ. Celui qui l'a trouvé vend d'abord tout ce qu'il a pour acquérir ce champ. S. Paul est cet homme qui a trouvé le trésor. Il compte pour rien tout le reste de ses biens, il s'en défait sans peine, pour se rendre maître du champ, & du trésor qui y est caché : *Omnia arbitror ut stercora, ut Christum lucrificiam.* Je regarde tous les biens du monde, & de la fortune, tous les avantages de la naissance, & de l'esprit, comme des ordures, de la lie, de la rouille ; en un mot, tout ce qu'il y a de plus vil, & de plus dégoûtant, car c'est la signification du Grec *scybalon* (b), quand je les compare à JESUS-CHRIST, à sa vérité, à sa foi, à sa grace.

ψ. 9. *UT INVENIAR IN ILLO NON HABENS MEAM JUSTITIAM.* Que je sois trouvé en lui n'ayant pas la justice qui me soit venue de la Loi, mais ayant celle qui naît de la foi en JESUS-CHRIST. Les Juifs s'imaginoient pouvoir par leurs propres forces, & avec l'observation de la Loi seule, acquérir une parfaite justice ; ils ne croyoient pas avoir besoin d'autre chose que de la Loi pour se rendre agréables à Dieu. Ainsi en voulant établir leur propre justice, ils ne se sont point soumis à celle qui vient de Dieu ; c'est ce que remarque S. Paul dans l'Épître aux Romains (c). *Ignorantes justitiam Dei, & suam quærentes statuere, justitia Dei non sunt*

(a) Matt. XIII. 44.

(b) και ἡδυσταὶ οὐβάλα εἶναι. Le mot οὐβάλον se traduit par *stercus, excrementum, faces, quiesquilia, rejectamenta, pur-*

gamenta, scoria, &c. Theodoret. Ἐκβάλον γὰρ τὸ φαχίτιον, καὶ σκληρότερον ἀχύρον ἠνεμάσταν.

(c) Rom. X. 3.

10. *Ad cognoscendum illum, & virtutem resurrectionis ejus, & societatem passionum illius, configuratus morti ejus;*

11. *Si quomodo occurram ad resurrectionem, qua est ex mortuis.*

12. *Non quod jam acceperim, aut jam perfectus sim: sequor autem, si quomodo comprehendam in quo & comprehensus sum à Christo Jesu.*

10. Et que je connoisse JESUS-CHRIST, avec la vertu de sa résurrection, & la participation de ses souffrances, étant rendu conforme à sa mort;

11. Pour tâcher enfin de parvenir à la bienheureuse résurrection des morts.

12. Ce n'est pas que j'aye déjà reçu ce que j'espère, ou que je sois déjà parfait; mais je poursuis ma course pour tâcher d'atteindre au terme où le Seigneur JESUS-CHRIST m'a destiné, en me prenant.

COMMENTAIRE.

subjecti. C'est ce défaut que S. Paul dit qu'il a toujours soigneusement évité depuis qu'il a eu connoissance de l'Évangile. Je me suis dépouillé de toute la confiance que j'aurois pû prendre dans l'observance de la Loi cérémonielle, pour ne fonder ma justice, que dans la foi de JESUS-CHRIST, animée par la charité, & soutenue par l'humilité.

¶ 10. AD COGNOSCENDUM ILLUM. *Que je connoisse* JESUS-CHRIST. Voici en quoi consiste cette suréminente connoissance de JESUS-CHRIST, que j'ai acquise au prix de tout ce que j'avois autrefois de plus précieux. Connoître JESUS-CHRIST lui-même, sa divinité unie à l'humanité, l'étendue de son pouvoir infini, les droits, & les prérogatives de sa qualité de Médiateur, & de Sauveur, *la vertu de sa résurrection, la participation de ses souffrances, la conformité que nous devons avoir à sa mort*, étant par la foi, & par le baptême attaché en quelque sorte à la croix comme lui, descendu dans le tombeau, & ressuscité avec lui. Mystère qu'il explique en plus d'un endroit de ses Epîtres (a), & qu'il avoit apparemment appris de JESUS-CHRIST même. Voilà ce qu'il estime infiniment plus que tous les avantages qu'il avoit dans la Synagogue.

¶ 11. SI QUOMODO OCCURRAM. *Pour tâcher de parvenir à la bienheureuse résurrection.* Un Chrétien qui a bien compris *la vertu de la résurrection de JESUS-CHRIST*, ¶ 10. & qui sait que JESUS-CHRIST en ressuscitant, nous a donné des gages, & des assurances de notre résurrection future, n'aspire plus qu'à ce bonheur, qui met fin à toutes ses peines. Cette manière de parler, *si quomodo occurram*, ne marque pas la défiance, mais elle insinuë la grandeur, & la difficulté de l'entreprise, l'incertitude du succès (b), & l'ardent désir de l'Apôtre (c), qui cherchoit par tout le moyen de parvenir à ce bonheur, ou par le martyre, ou par ses travaux, &c.

¶ 12. NON QUOD JAM ACCEPERIM, AUT JAM PERFECTUS.

(a) Rom. VI. 3. 4. 5. 6. & seq. Galat. III. 17. Coloss. II. 12. Ephes. IV. 23.

(b) Chrysof. Oecumen. Theophylact. (c) Es. Grot. Zanch. alii.

13. *Fratres, ego me non arbitror comprehendisse. Unum autem, quæ quidem retrò sum obliuiscens, ad ea uerò quæ sunt priora, extendens meipsum.* 13. Non, mes freres, je ne pense point auoir encore atteint où je tends. Mais tout ce que je fais maintenant, c'est qu'oubliant ce qui est derriere moi, & m'auançant vers ce qui est devant moi,

COMMENTAIRE.

STM. (a). *Ce n'est pas que j'aye déjà reçu ce que j'espere.* Ou bien, cen'est pas que j'aye déjà atteint jusques-là. Je ne regarde pas ce bonheur comme un bien qui ne me puisse manquer, & qui me soit acquis. JESUS-CHRIST par sa mort, & par sa résurrection, m'a mérité le droit à l'immortalité, & à la résurrection; mais à condition que je le suivrai, & que j'exécuterai fidellement l'ouurage qu'il m'a confié, & que je ferai un bon usage des secours qu'il m'a mis en main; ainsi je suis comme un athlète; je me hâte d'atteindre au terme où JESUS-CHRIST m'a destiné (b), & où il m'a ordonné de me rendre (c) : *Sequor autem si comprehendam in quo, & comprehensus sum.* Comme s'il disoit: Je courais autrefois dans une autre lice; mais depuis que JESUS-CHRIST m'a comme tiré de la foule, & m'a engagé dans cette nouvelle course, je cours pour atteindre au terme qu'il m'a montré, & pour acquérir la couronne qu'il m'a proposée (d) Ou selon Théodoret (e) : C'est lui qui m'a le premier pris dans ses liens; je le fuiois autrefois, & je l'auois pour ainsi dite, en horreur. Mais il m'a pris dans ma fuite. A présent je le poursuis, désirant le prendre à mon tour, de peur que je ne manque mon salut.

¶ *Û. 13. UNUM AUTEM, QUÆ QUIDEM RETRO SUNT OBLIUISCENS. Tout ce que je fais maintenant, c'est qu'oubliant tout ce qui est derriere moi, & m'auançant vers ce qui est devant moi, je cours vers le bout de la carrière.* Je n'ai garde de m'endormir dans une vaine sécurité, comme si JESUS-CHRIST étant mort pour moi, il ne me restoit plus rien à faire. Je me considère comme un athlète dans sa course. Je ne pense plus à ce que j'ai fait par ci-deuant; je n'ai les yeux que sur le terme de la carrière, & sur la récompense qui m'est promise; je compte pour rien tout le chemin que j'ai fait, tandis qu'il me reste encore quelque chose à faire. Comme dans une course de chevaux, le cocher ne pense qu'à ceux qui

(a) *Græc.* Οὐχ ὅτι ἤδη ἔλαβον, ἢ ἴδον τι τιμωμαι. *Quidam addunt:* Ἡ ἴδου δὲ τιμωμαι. *Ita S. Germ. & Clar. G. L. Iren. l. 4. c. 22. Borner. G. L. Ambrosiast. Auth. tract. de singularit. Cleric.*

(b) *Est. Men. Tir.*

(c) Διωκω ἕως ἡνίκά καταλάβω, ἐφ' ἧς καὶ

καταλήψην.

(d) *Vide Grot. Erasmi. Vatabi.*

(e) *Theodor.* Αὐτὸς μὲ πρῶτος καταλάβων ἐσαχημάσει ἐφθλογὸν γὰρ αὐτὸν, καὶ λίαν ἀπιστοφρόν, αὐτὸς δὲ κατέλαβε φθλογότα. Διωκωτοῖσι καταλάβει αὐτὸν ἐφημέρος ἢ ἡμῶν ἄλλο μὲν γὰρ ἔσται σπηλιάς.

14. *Ad destinatum persequor, ad
bravium superna vocationis Dei in Chri-
sto Jesu.*

15. *Quicumque ergo perfecti sumus,
hoc sentiamus: & si quid aliter sapitis,
& hoc vobis Deus revelabit.*

14. Je cours incessamment vers le bout de la carrière, pour remporter le prix de la félicité du Ciel, à laquelle Dieu nous a appelés par JESUS-CHRIST.

15. Tout ce que nous sommes donc de parfaits, soyons dans ces sentimens. Et si vous en avez d'autres, Dieu vous découvrira aussi ce que vous en devez croire.

C O M M E N T A I R E.

font devant lui, il met toute son industrie à les surpasser (a).

*Ut cum carceribus missos rapit ungula currus,
Instat equis auriga suos vincentibus, illum
Præteritum temnens, extremos inter euntem.*

Dans la voie du salut, & de la perfection, il faut faire de continuel efforts, pour faire du progrès. Dès qu'on n'y avance pas, on recule. Nous savons bien que Dieu promet la gloire à ceux qui perséverent; mais nous ne sommes pas sûrs d'avoir la grace de la persévérance.

¶ 15. *QUICUMQUE ERGO PERFECTI SUMUS, HOC SENTIAMUS.* Tout ce que nous sommes donc de parfaits, soyons dans ces sentimens. Il vient de dire qu'il n'étoit pas parfait; comment donc avance-t'il ici le contraire? Il veut peut-être porter ce coup aux faux Apôtres, qui se croyoient justes, & qui se donnoient pour maîtres de la perfection; prétendant qu'on n'y pouvoit arriver, sans se soumettre aux observances de la Loi. Il oppose à ces prétendus parfaits, la vraie, & solide perfection du Christianisme, qui consiste non pas à se croire arrivé au terme, mais à y tendre avec ardeur, à rechercher avec zèle la connoissance des veritez de l'Evangile, à les pratiquer avec fidélité, & persévérance. Voilà ce que nous devons faire, tant que nous sommes de Chrétiens qui aspirons à nôtre perfection (b). *Quicumque perfecti sumus*, ou qui sommes parfaits, & exercez dans les voies de Dieu. Une grande partie de notre perfection, est de croire qu'il nous manque beaucoup, & que nous devons faire de continuel efforts pour devenir tous les jours plus justes, & plus parfaits.

Que si quelqu'un d'entre vous est dans d'autres sentimens; s'il s'imagine qu'il soit déjà parfait, & qu'il ne doive pas travailler à acquérir tous les jours de nouveaux degrés de perfection; ou, ce qui seroit encore plus triste, s'il s'étoit laissé tromper aux faux Apôtres, en sorte qu'il ne crût pas que l'on pût parvenir à la perfection sans les œuvres de la Loi; j'ai une ferme confiance que Dieu ne permettra pas qu'il persévère dans

(a) Horat. serm. 1. sat. 1.

(b) Men. Tirin.

16. *Verumtamen ad quod pervenimus, ut idem sapiamus, & in eadem permaneamus regula.*

17. *Imitatores mei estote, fratres, & observate eos qui ita ambulant, sicut habetis formam nostram.*

18. *Multi enim ambulant, quos sæpè dicebam vobis (nunc autem & flens dico) inimicos crucis Christi;*

16. Cependant pour ce qui est des choses auxquelles nous sommes déjà parvenus, ayons les mêmes sentimens, & demeurons dans la même règle.

17. Mes freres, rendez-vous mes imitateurs, & proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent selon le modèle que vous avez vû en nous.

18. Car il y en a plusieurs dont je vous ai souvent parlé, & dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix de JESUS-CHRIST,

COMMENTAIRE.

Cette erreur, mais qu'il lui découvrira ce qu'il en doit croire, ou en lui découvrant la vérité par une révélation intérieure, ou en lui ouvrant les yeux sur les vérités que je viens de vous dire.

¶ 16. VERUMTAMEN AD QUOD PERVENIMUS... IN EADEM PERMANEAMUS REGULA. *Mais pour ce qui est des choses auxquelles nous sommes déjà parvenus, demeurons dans la même règle.* Cependant demeurons fortement attachés à ce que nous avons appris, & aux pratiques que nous avons reçues. Que nulle autorité ne nous en fasse écarter. N'écoutons ni les Juifs convertis, ni les Chrétiens relâchez. Que les premiers ne nous engagent point dans l'observance des cérémonies légales (a); ni les autres dans la tiédeur, & dans le relâchement. Demeurons dans la règle qui nous a été prescrite dès le commencement, & vivons dans une parfaite union de cœur, & de sentimens.

¶ 17. IMITATORES MEI ESTOTE. *Rendez-vous mes imitateurs,* & les imitateurs de ceux qui se conduisent comme moi. Ayez sur les observances légales les mêmes sentimens que moi-même, & prenez pour modèles ceux qui sont imbus de mes principes, & imitateurs de ma conduite: Toujours dans la défiance de leur propre mérite, toujours zélés pour s'avancer de plus en plus dans la perfection, & toujours remplis de l'esprit de paix, & de charité envers tout le monde.

¶ 18. MULTI ENIM AMBULANT. *Car il y en a plusieurs dont je vous ai souvent parlé, qui se conduisent en ennemis de la Croix de JESUS-CHRIST.* Ce sont les faux Apôtres convertis du Judaïsme, qui pour éviter les persécutions des Payens, & la haine des Juifs, vouloient mêler le Judaïsme avec le Christianisme, & faire passer les Chrétiens, pour une

(a) Theodoret. τῶ ἀπὸ σοφῶν καὶ ὄντι, τὸ προσδεδωμένος. Παρηγηῶ τῶν αὐτῶν μὴ ἀνε-
αὐτὸ φρονῶν κατὰ τὸ πρὸς εὐαγγελίων ἐκάλειος | χεῖρα ὅτι τὰ νομικὰ πρὸς εὐαγγέλιον ὁρμητικῶς
κέρημα. αὐτὸ δὲ κατὰ τὸν εὐδυστητος ὅρος ἔστινος τῶν.

19. *Quorum finis interitus ; quorum Deus venter est , & gloria in confusione ipsorum qui terrena sapiunt.*

19. Qui auront pour fin la damnation ; qui font leur Dieu de leur ventre ; qui mettent leur gloire dans leur propre honte , & qui n'ont de goût que pour la terre.

COMMENTAIRE.

secte des Juifs réformez (a). Or comme on ne peut être Juif sans la circoncision , sans le sabbat , & sans le reste des observances légales, ils vouloient que les fidèles joignissent tout cela à l'Évangile. Les Juifs n'avoient garde de persécuter des gens qui professoient publiquement leur Religion , & les Payens n'avoient rien à dire contre une Religion soufferte dans l'Empire , & autorisée par les Loix Impériales. De cette sorte le scandale de la Croix étoit anéanti par rapport aux Juifs , & la folie de JESUS-CHRIST crucifié ne subsistoit point par rapport aux Gentils. Voyez ce qu'on a dit sur l'Épître aux Galates (b). S. Paul appelle ici avec raison ceux qui prêchoient cette doctrine , *des ennemis de la croix de JESUS-CHRIST*, puisqu'en effet ils en détruisoient la vertu , & la gloire (c).

¶ 19. QUORUM FINIS INTERITUS. *Qui auront pour fin la damnation.* Les ennemis de la Croix du Sauveur ne doivent espérer dans l'autre vie , que les plus terribles supplices , s'ils persévèrent dans ces dispositions. Ils affectent des airs de réformateurs , & d'Apôtres ; ils se transforment en quelque sorte en Anges de lumière (d) ; mais au fond ils ne prêchent que par intérêt. *Ils font leur Dieu de leur ventre* : parcourant les Eglises , & intimidant les foibles , pour vivre plus à leur aise. Voyez ci-devant l'Épître aux Romains (e) , & celle de S. Pierre (f) : *Gens qui mettent leur gloire dans leur propre honte* ; qui se glorifient dans la bonne chère , & dans les festins , ou même dans la circoncision qu'ils font recevoir à plusieurs Gentils convertis (g) ; *ut in carne vestra glorientur*, disoit-il aux Galates (h), ce qui devoit les couvrir de confusion : *Gloria in confusione ipsorum*. S. Augustin (i), & le faux S. Ambroïse (k) lisent : *In pudendis Ipsorum*. Enfin le dernier trait qu'il leur donne , est qu'ils n'ont de goût que pour les choses de la terre ; pour la vie animale , pour les biens , les douceurs , les commoditez de la vie. Voilà le portrait des faux Apôtres , contre lesquels l'Apôtre a presque toujours été aux mains.

(a) 1. Cor. 1. 23.

(b) Galat. vi. 12.

(c) Theodoret. Ἐχθρὸς τῷ σωτῆρι προσεγγίζουσιν αὐτοὺς , ὡς διδασκοντας ὅτι διὰ τῆς σαρκικῆς πολιτείας ἀδύνατον σωτηρίας τυχεῖν.

(d) 2. xi. 15. & 2. Petri 11. 3. 4.

(e) Rom. xvi. 28. *Hujuscemodi enim Christo Domino non serviunt , sed suo ventri.*

(f) 2. Petri 11. 13. *Coinquinationes , & macula , delicias affluentes , in conviviis suis luxuriantes vobiscum.*

(g) *Quid.* apud Chryf. Theophyl. Oecum.

(h) Galat. vi. 13.

(i) Aug. ser. olim 15. de verbis Apostoli , nunc 169. nov. Edit. c. 3.

(k) Ambrosiast. hinc

20. *Nostra autem conversatio in Cœlis est : unde etiam Salvatorem expectamus Dominum nostrum Jesum Christum;*

20. Mais pour nous, nous vivons déjà dans le Ciel : & c'est de-là aussi que nous attendons le Sauveur qui est notre Seigneur JESUS-CHRIST,

21. *Qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis sue, secundum operationem, quâ etiam possit subicere sibi omnia.*

21. Qui transformera notre corps, tout vil, & abject qu'il est, afin de le rendre conforme à son Corps glorieux, par cette vertu efficace par laquelle il peut s'assujettir toutes choses.

COMMENTAIRE.

ψ. 20. NOSTRA AUTEM CONVERSATIO IN COELIS EST. Nous vivons déjà dans le Ciel. Nous en sommes, pour ainsi dire, citoyens, nous le regardons comme notre patrie (a), nous y sommes en quelque sorte déjà en esprit. C'est là où est notre espérance, notre trésor, notre cœur. C'est la même chose qu'il dit ailleurs (b) : *Mes freres, vous n'êtes plus étrangers, & voyageurs par rapport au Ciel, mais vous êtes citoyens des Saints, & domestiques du Seigneur.* En encore (c) *Si vous êtes ressuscitez avec JESUS-CHRIST, n'ayez de sentiment, & de goût que pour les choses du Ciel, où JESUS-CHRIST est assis à la droite du Pere; & non pour les choses de la terre.*

UNDE ET SALVATOREM EXPECTAMUS. C'est de là que nous attendons notre Sauveur, ψ. 21. qui transformera notre corps, &c. N'est-il pas naturel que nous portions nos affections vers le Ciel, puisque c'est-là où demeure notre Sauveur, que c'est de là d'où il descendra pour nous ressusciter, & pour nous récompenser, & qu'enfin c'est-là où nous devons regner éternellement avec lui. Il transformera notre corps, tout vil, & abject qu'il est, pour le rendre semblable à son corps glorieux. Ce corps mortel doit mourir, & être réduit en pourriture, & en corruption, mais Dieu par sa puissance infinie le ressuscitera, & le mettra en l'état où est le Corps de JESUS-CHRIST même depuis sa résurrection, non dans un égal degré de gloire, mais dans une gloire pareille (d). Notre corps sera glorieux, immortel, impassible, exempt de toutes les foiblesses auxquelles nous sommes assujettis dans cette vie. Ce sera, le même corps, mais transformé, & changé quant à sa condition, & à ses qualitez.

(a) Grot. Zanch. Est. Vat. Hamm. Tertull. *Noster municipatus.* Græc. ἡ μὴν τὸ πολίτευμα.

(b) Ephes. II. 19.

(c) Coloss. III. 1. 2.

(d) Theodoret. τὸ μετασχηματισμὸν, ἢ ἐκ τῆ

ἴς μεταπίπτει τῷ σχήματι πύθκειν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ ἀπαλλαγῆς ἢ φθορᾶς. Συμμορίων ἢ τῆς οὐμῆς ἀξίως αὐτῶν τὸ ὑμῖν ἐρη γὰρ γὰρ αὐτῶν οὐμῆς, ἢ ἐπὶ πᾶσι ποσὶν τῷ ἀξίως, ἀλλὰ ἐπὶ πᾶσι ποσὶν τῷ.



CHAPITRE IV.

Saint Paul exhorte les Philippiens à la joie, à la modestie, à la prière, aux actions de grâces, à toutes choses louables & saintes. Il loue leur libéralité. Il finit par les louanges de Dieu, & par des salutations.

ψ. 1. *Take, fratres mei charissimi, & desideratissimi, gaudium meum & corona mea, sic state in Domino, charissimi.*

2. *Evodiam rogo, & Syntychen deprecor idipsum sapere in Domino.*

ψ. 1. **C**'Est pourquoi, mes très-chers, & très-aimez freres, qui êtes ma joie & ma couronne, continuez, mes bien-aimez, & demeurez fermes dans le Seigneur.

2. Je prie instamment Evodie, & je conjure Syntyque de s'unir dans les mêmes sentimens en notre Seigneur.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **G**AUDIUM MEUM, ET CORONA MEA, SIC STATE IN DOMINO. *Mes freres, qui êtes ma joye, & ma couronne, demeurez fermes dans le Seigneur.* Vous dans qui je mets ma gloire, & de qui je tire toute ma réputation. Cet éloge fait beaucoup d'honneur aux Philippiens, & saint Paul ne pouvoit les louer d'une maniere plus fine: & plus délicate. Il les exhorte de *demeurer fermes dans le Seigneur, comme ils le font* (a). Persévérez dans la foi où le Seigneur vous a établis, demeurez dans sa crainte, & dans son amour.

ψ. 2. **EVODIAM ROGO** (b), ET **SYNTYCHEN**. *Je prie instamment Evodie, & je conjure Syntyque.* C'étoit, dit-on, deux femmes de l'Eglise de Philippes, qui avoient entr'elles, ou avec le reste des Fidèles, quelque brouillerie, soit pour des affaires domestiques, ou pour quelque article de leur créance, ou enfin pour quelque pratique de religion, car l'Apôtre ne marque pas en quoi consistoit leur différend. Il les exhorte simplement à la paix, & à l'union. Saint Chrysostome, Théodoret, & plusieurs autres (c) croyent qu'elles étoient illustres par leur vertu, & par leurs bonnes œuvres, qu'elles étoient comme à la tête de l'Eglise de Phi-

(a) Ὅτι οὕτως ἠμῶν; ἀκλίνας, καὶ ἐδέξαντο ἐν τῇ αἰσῆ Χριστοῦ.

(b) Ἐβωδιᾶν ἐβραγαλῶ. Quidam: Ἐβωδοῦ.

Alii: Ἐβωδοῦ. Doroth. in Mss. Evodiam; Nothor. apud Canis.

(c) Est. Zanch. Men.

3. *Etiã rogo & te, germane compar, adjuva illas quæ tecum laboraverunt in Evangelio, cum Clemente, & cæteris adiutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vite.*

3. Je vous prie aussi, vous qui avez été le fidèle compagnon de mes travaux, d'assister celles qui ont travaillé avec moi dans l'établissement de l'Évangile, avec Clément & les autres qui m'ont aidé dans mon ministère, dont les noms sont écrits au livre de vie.

COMMENTAIRE.

lippines. Dans le verset suivant on voit qu'elles avoient eu part aux travaux de S. Paul, & à ses combats pour l'Évangile; car c'est d'elles dont on explique ces paroles: *Assistez celles qui ont travaillé avec moi dans l'établissement de l'Évangile.* Syntique est marquée au nombre des saintes, le 22. Juillet, & on lit dans les Martyrologes que son corps repose à Philippes.

Il est bon de remarquer ici que dans les pays où les femmes ne paroissent point en public, comme dans la Grèce, & dans presque tout l'Orient, les Apôtres ne pouvoient guères travailler à la conversion des personnes du sexe, que par l'entremise de leur époux, ou de quelques femmes déjà Chrétiennes, sages, & prudentes; & c'est peut-être un des principaux motifs qui engageoit la plupart des Apôtres de mener avec eux des femmes, ou comme les appelle S. Paul 1. Cor. ix. 5. des sœurs, *mulierem, sororem*, pour leur aider dans la conversion des femmes, auxquelles ils ne pouvoient parler; & c'est apparemment en ce sens que l'Apôtre dit ici en parlant d'Evodie, & de Syntique, qu'elles avoient beaucoup travaillé avec lui pour l'avancement de l'Évangile. Il veut qu'on les secoure, qu'on leur donne les choses nécessaires à la vie, & qu'elles se réconcilient, afin que de concert elles continuent à travailler à l'œuvre de Dieu.

Quelques Critiques (a) ont crû avec beaucoup de vraisemblance, que *Syntique* étoit ici un homme, & non une femme. Il est certain que ce nom chez les Grecs, convient plutôt à un homme, qu'à une femme, de même que celui d'*Eutyché*, ou d'*Eusyque*. Il y avoit donc quelque division entre un homme, & une femme, nommez Evodie, & Syntique; & peut-être que le dernier étoit l'époux d'Evodie, & que c'est lui-même qui au verset suivant est appelé *germane compar*, ou *vrai, & fidèle époux*.

ψ. 3. ETIAM ROGO, ET TE, GERMANE COMPAR. *Je vous prie aussi, vous qui avez été le fidèle compagnon de mes travaux.* Il y en a (b) qui croient que celui à qui S. Paul parle, étoit l'époux, ou le frere de l'une de ces deux personnes qu'il a nommées dans le verset précédent. D'autres (c) ont dit que S. Paul y parloit au geolier qu'il avoit

(a) Grot. Hamm. & Martianay hic.

(b) Quidam apud Theophyl. Vide & Erasim. &c.

(c) Alii apud Theophyl.

converti à Philippes (a). Quelques anciens, & quelques nouveaux (b) ont dit que S. Paul étoit marié, & qu'il s'adresse ici à sa femme. Ils traduisent : *Je vous en prie aussi, ma chere compagne*. Mais nous avons déjà examiné, & réfuté ailleurs (c) cette opinion. Il faut convenir que le Texte Grec se pourroit traduire au féminin (d), & que S. Paul auroit pû prier une femme de considération de Philippes, de travailler à rétablir la paix entre Evodie, & Syntique.

Mais les Peres, & les meilleurs Interprètes croient que c'est un homme, lequel, selon l'opinion de quelques-uns, s'appelloit *Syzyque* (e); de sorte qu'il faudroit traduire : *Je vous prie aussi mon cher Syzyque*. Quelques Latins (f) ont crû que ion nom étoit *Germain*, mais ils n'avoient pas lû le Grec. D'autres (g) veulent que ce soit Epaphrodite; lui-même; d'autres (h) que ce soit *Silas*, ou saint Barnabé, ou Timothée; en un mot, chacun devine & propose ses conjectures à sa manière. Il y auroit plus d'apparence que S. Paul s'adresseroit à l'Evêque de Philippes; c'étoit le seul à qui il convenoit plus naturellement d'aider ces deux personnes, & de rétablir entre elles l'union qui y étoit altérée, mais si Evodie étoit l'épouse de Syntique, comme nous l'avons dit ci-dessus, rien n'empêche que S. Paul ne parle ici à Syntyque.

CUM CLEMENTE. Avec Clement. Saint Jérôme (i), Primasius (k); Estius (l), & quelques autres ont crû que ce S. Clément étoit celui qui succéda à S. Pierre, après S. Lin, & S. Clet, dans la chaire de Rome. L'Eglise semble marquer la même chose, lorsqu'elle fait reciter cet endroit de l'Epître aux Philippiens au jour de la fête de S. Clement. Origènes (m), Eusébe (n), saint Epiphane (o), Rufin (p) le disent, ou le supposent comme une chose indubitable. Il est vrai que ni S. Chrysostome, ni Théodoret n'en disent rien en cet endroit, mais sur la premiere Epître à Timothée, S. Chrysostome (q) dit que S. Clément étoit un des Compagnons de S. Paul, & qu'il le suivoit dans ses voyages, de même que S. Luc, & S. Timothée. Suivant cette hypothèse, on pourra dire avec assez de vraisemblance, que saint Clément étoit à Philippes, lorsque saint Paul écrivit cette Epître. Grotius croit que

(a) AB. XVI. 27. 28. & seq.

(b) Clem. Alex. l. 3. Strom. Quidam apud Chryf. & Theophyl. & Theodoret. Eras. Zaneb. Caset. &c.

(c) Voyez le Commentaire sur 1. Cor. ix. 5.

(d) Καί (alias Ναί) ἐρωτῶ καὶ σὺ Σιζυγίη. Il a pû mettre γυνίη, au lieu de γνίη, à la manière des Athéniens; comme καίη, pour καίη, σωτήριος, pour σωτήρια. Eras. m.

(e) Vide Gemac. hic.

(f) Primas. Hieronymias. Liv. Carthusian.

(g) Grotius.

(h) Vide Ligfoot. & Est.

(i) Hierony. lib. de Script. Hist. Eccles.

(k) Primas. in Comment. hic.

(l) Est. Cornel. alii hic.

(m) Origen. in Joan. Edit. Huet. p. 143.

(n) Euseb. l. 3. c. 15. Hist. Eccles.

(o) Epiph. hares. 27.

(p) Rufin. de adulter. Origenis.

(q) Chrysof. in 1. Timot. prolog. p. 493.

4. *Gaudete in Domino semper. iterum dico, gaudete.*

4. Réjouissez-vous sans cesse en notre Seigneur; je le dis encore une fois, réjouissez-vous.

5. *Modestia vestra nota sit omnibus hominibus. Dominus propè est.*

5. Que votre modestie soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.

COMMENTAIRE.

cc Clément étoit un Prêtre de l'Eglise de Philippes, de même que les autres que désigne ici S. Paul, & que Clément pouvoit être quelque Romain établi à Philippes, qui ayant reçu de bonne heure la foi de JESUS-CHRIST, s'employa dans la suite avec saint Paul, à la faire connoître aux Gentils.

L'Apôtre ajoute que le nom de Clément, & ceux de ses semblables, sont écrits au Livre de vie. Manière de parler commune dans l'Ecriture (a), pour marquer qu'un homme est du nombre des prédestinez, & des amis de Dieu. Ce qui est pris de la pratique des Princes qui tiennent un état de leurs officiers, & de ceux qui ont part à leurs faveurs. La charité que S. Paul avoit pour ces personnes, & les services qu'ils avoient rendu à l'Eglise, lui persuadoient qu'ils étoient du nombre des prédestinez: mais cette simple présomption, toute bien fondée qu'elle pût être, n'en étoit pas une preuve infallible, à moins qu'il n'en eût une révélation particulière (b).

Quant à celles qui avoient travaillé avec lui à la propagation de l'Evangile, on en doit raisonner suivant le système qu'on aura suivi dans ce qui précède. Si l'on veut que Syntique soit un homme, & Evodie une femme, il faudra dire que celles dont parle ici S. Paul, sont apparemment des veuves, ou des personnes d'une prudence, & d'une vertu singulieres, que l'Apôtre avoit employé à instruire les personnes de leur sexe, comme nous l'avons remarqué. Si l'on suit l'hypothèse de ceux qui veulent qu'Evodie, & Syntique sont deux femmes de Philippes, on pourra croire que c'est celles que saint Paul recommande, & dont il fait l'éloge en cet endroit.

ψ. 4. GAUDETE IN DOMINO, &c. Réjouissez vous sans cesse, &c. on peut prendre ceci comme un adieu; car au lieu que nous disons adieu, les Grecs disent (c) Réjouissez-vous, & les Latins: Portez-vous bien.

ψ. 3. MODESTIA VESTRA NOTA SIT OMNIBUS HOMINIBUS. Que votre modestie soit connue de tous les hommes. Le Grec (d): Que votre douceur, votre modération, votre bonté, votre patience dans

(a) Vide Exod. xxxi. 22. Psalm. lxxviii. 29. Dan. xi. 10. Luc. x. 20. Apoc. xiii. 8.

(b) Vide Est. Zanch. Grot. Hamm.

(c) Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, &c.

(d) τὸ ἠπιτικὸς ὑμῶν. Theodoret. φέρει γυναικός τῶν ἰταλίων ὡς προσβολὰς, μὴ ἀμυνθεὶς κακῶ τὸ κακόν.

6. *Nihil solliciti sitis ; sed in omni oratione & obsecratione , cum gratiarum actione , petitiones vestrae innotescant apud Deum.*

7. *Et pax Dei , qua exuperat omnem sensum , custodiat corda vestra ; & intelligentias vestras in Christo Jesu.*

8. *De cetero , fratres , quaecumque sunt vera , quaecumque pudica , quaecumque iusta , quaecumque sancta , quaecumque amabilia , quaecumque bona fama , si qua virtus , si qua laus disciplina , hac cogitate.*

6. Ne vous inquiétez de rien ; mais en quelque état que vous soyez , présentez à Dieu vos demandes par des supplications , & des prières accompagnées d'actions de grâces.

7. Et que la paix de Dieu qui surpasse toutes pensées , garde vos cœurs & vos esprits en JESUS-CHRIST.

8. Enfin , mesfrères , que tout ce qui est véritable , & sincère , tout ce qui est honorable , tout ce qui est juste , tout ce qui est saint , tout ce qui vous peut rendre aimables , tout ce qui est d'édification , & de bonne odeur , tout ce qui est vertueux , & tout ce qui est louable dans le règlement des mœurs , soit l'entretien de vos pensées.

COMMENTAIRE.

les maux , dans les injures qu'on vous fait , dans les calomnies qu'on répand contre vous , soit connue à tout le monde. Souvenez-vous que le Seigneur est proche , il viendra à votre secours , & vous vengera contre vos ennemis. Sa vengeance doit bien-tôt éclater contre les Juifs , cette nation perverse , & toujours opposée au progrès de l'Évangile. En effet , la guerre des Juifs commença six , ou sept ans après le tems de cette Épître.

ψ. 6. NIHIL SOLLICITI SITIS. SED IN OMNI ORATIONE , &c. *Ne vous inquiétez de rien. Mais en quelque état que vous soyez , présentez à Dieu vos prières , &c.* On le peut joindre à ce qui précède : *Le Seigneur est proche* , il est tout prêt à venir à votre secours : ainsi *ne vous inquiétez de rien*. Mettez en lui toute votre confiance : reposez-vous sur sa justice , & sur sa providence : ne craignez rien ni de la part de vos ennemis , ni de la part du Démon ; Dieu saura vous secourir quand il sera tems. Ou bien : N'ayez nulle inquiétude sur vos besoins temporels. Représentez-les avec humilité , & confiance au Seigneur , dans vos prières accompagnées d'actions de grâces ; & il y pourvoira.

ψ. 7. ET PAX DEI QUÆ SUPERAT OMNEM SENSUM , CUSTODIAT (a) CORDA VESTRA *Et que la paix de Dieu qui passe toute pensée* , qui est un bien inestimable , & au-dessus de tout ce qu'on en peut dire , & penser , *garde vos cœurs , & vos esprits en JESUS-CHRIST*. Elle sera comme une forteresse dans laquelle vous demeurerez fermes , & iné-

(a) Græc. φρουροί , custodiet. Sed Theobrosfast. Hieronymiast. Clarom. Germ. Lat. dor. Comment. φρουροί , custodiat. Ita Am |

9. *Quæ & didicistis, & accepistis, & audistis, & vidistis in me, hæc agite: & Deus pacis erit vobiscum.*

9. Pratiquez ce que vous avez appris, & reçu de moi, ce que vous avez oüi dire de moi, & ce que vous avez vû de moi; & le Dieu de paix sera avec vous.

COMMENTAIRE.

branlables, au milieu de tous les troubles de cette vie; supposé, comme il l'a dit dans le verset précédent, que vous vous reposiez entièrement sur la bonté de Dieu, & que vous lui remontriez avec confiance tous vos besoins dans la prière. Voilà le partage des Saints, & un bonheur inconnu aux impies (a); *non est pax impiis.*

ψ. 8. DE CÆTERO, QUÆCUMQUE SUNT VERA, &c. *Enfin, que que tout ce qui est véritable, & sincère, soit l'entretien de vos pensées.* S. Paul dans ce verset a renfermé tous les devoirs de la vie Chrétienne, & la pratique de toutes les vertus. Il recommande la vérité, la sincérité, la droiture, *quæcumque vera.* La pudeur, l'honnêteté, la gravité, la chasteté, *quæcumque pudica* (b): la justice, l'équité; *quæcumque justa*; la sainteté, la pureté; d'éviter toute sorte d'excez; & de dérèglements, *quæcumque sancta*, ou *pura* selon le Grec (c). Faire tout ce qui peut nous rendre aimables, & agréables dans le bien, obliger tout le monde, vivre bien avec tout le monde, *quæcumque amabilia* (d). Tout ce qui peut nous mettre, ou nous conserver en bonne réputation, *quæcumque bona fama* (e). Toute sorte d'action vertueuse, & louable, *si qua virtus.* Tout ce qui est louable dans le réglemeut des mœurs; & dans la conduite de la vie; *si qua laus disciplina.* Le Grec lit simplement (f), *si qua laus*; & Primasius, Sédulius, & quelques autres, ont lû de même. Mais le Syriaque, l'Ethiopien, quelques anciens Exemplaires Grecs, & presque tous les Latins, sont conformes à la Vulgate.

ψ. 9. QUÆ ET DIDICISTIS, HÆC AGITE. *Pratiquez ce que vous avez reçu de moi, ce que vous avez vû, ce que vous avez appris touchant ma personne, & ma conduite.* Il faut qu'un Prédicateur, & un Pasteur se sente bien irrépréhensible pour oser parler comme fait ici saint Paul: Suivez ma doctrine, & mes exemples. Les faux Apôtres n'en auroient pû dire autant, eux qui faisoient leur Dieu de leur ventre, ci-devant Chap. 111. 19. Il s'est déjà proposé pour modèle aux Philippiens,

(a) *Isai. XLVIII. 22.*

(b) *Ἰσρα εὐατα, gravia, veneranda, magnifica. Ambrosiast.*

(c) *Ἄγνη, pura. Vulg. ἁγία, sancta. Ita Clarom. S. Ger. & Ambrosiast.*

(d) *Ὁσι. ἀσπιλη, grata, accommoda, benigna, gratiosa.*

(e) *ἑὺνομα, fausta, boni ominis, bona fama, laudabilia.*

(f) *Ἐν τῷ ἑπαινεῖ. Clarom. Ἐν τῷ ἑπαινεῖ ἐπισημῶς. Ita Ita & Borner, Gr. Velez. Ἐν τῷ ἑπαινεῖ παιδείας, disciplina. Vulg. Clarom. S. Germ. Born. Lat. Ambrosiast. Hieronymiast. Syr. Æthio.*

10. *Gavisus sum autem in Domino vehementer, quoniam tandem aliquando refloruiſtis pro me ſentire, ſicut & ſentiebatis: occupati autem eratis.*

11. *Non quaſi propter penuriam dico; ego enim didici in quibus ſum ſuſficiens eſſe.*

12. *Scio & humiliari, ſcio & abundare. (Ubique & in omnibus inſtitutus ſum,) & ſatiari, & eſurire; & abundare, & penuriam pati.*

10. Au reſte, j'ai reçu une grande joie en notre Seigneur, de ce qu'enfin vous avez renouvelé les ſentimens que vous aviez pour moi; non que vous ne les euſſiez toujourns dans le cœur, mais vous n'aviez pas occaſion de les faire paroître.

11. Ce n'eſt pas la vuë de mon beſoin qui me fait parler de la ſorte; car j'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve.

12. Je ſai vivre pauvrement; je ſai vivre dans l'abondance. Ayant éprouvé de tout, je ſuis fait à tout, au bon traitement, & à la faim, à l'abondance, & à l'indigence.

COMMENTAIRE.

ci-devant Chap. III. 17. Et ailleurs aux Corinthiens (a): *Soyez mes imitateurs, comme je le ſuis de JESUS-CHRIST.* Cela ſéoit bien à Paul dans les liens pour la défenſe de la vérité.

ψ. 10. TÁNDEM ALIQUANDO REFLORUISTIS PRO ME SENTIRE. De ce qu'enſin vous avez renouvelé les ſentimens que vous aviez pour moi. A la lettre (b): *Vous avez fait reſleurir vos premiers ſentimens pour moi.* Il n'accuſe pas les Philippiens d'avoir manqué de tendreſſe pour lui, ou de l'avoir oublié dans ſes beſoins: il veut dire (c) que juſques-là n'ayant point eu d'occaſion de lui marquer leur reconnoiſſance, & leur attachement par des bienfaits ſenſibles, les ſentimens de leur cœur étoient demeurés comme amortis au-dedans d'eux-mêmes. Mais qu'auffi-tôt qu'ils l'ont ſçu dans les liens, leur bonne volonté a pour ainſi dire reſleurie, elle a fait paroître au-dehors, tout ce qu'elle étoit au dedans: comme ces arbres qui pendant l'hiver ſemblent n'avoir point de vie, & que l'on voit reverdir, & produire leurs fleurs, & leurs fruits, à meſure que la chaleur commence à ſe faire ſentir.

ψ. 11. NON QUASI PROPTER PENURIAM. Ce n'eſt pas la vuë de mon beſoin qui me fait parler. Je ſuis bien moins ſenſible au beſoin où je pouvois être, ou au ſecours que vous m'avez donné, qu'à votre charité, & au plaisir que je reſſens de vous voir attaché à vôtre Apôtre, & à votre pere en JESUS-CHRIST. Ce n'eſt point l'intérêt, ou la neceſſité qui me font parler. J'aurois pû me paſſer de ce que vous m'avez envoyé; je ſuis fait depuis long-tems à ſouffrir, & à me paſſer de tout; je ſai me contenter dans quelque état que je ſois. Mais j'ai été bien-aïſe de voir votre bon cœur, & votre amitié.

(a) 1. Cor. XI. I. IV. 16.

(b) ὅτι ἂν ἔτι πάλαι ἀνιῶμαι τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν

(c) Theodoret. Πάλαι γὰρ ἐδέξατο τὸ ἡμεῶν τινα: διαπραγμάτευσαι, ἀλλὰ καιρὸν ἐκείνην ἰδὼν. Vide Theophyl. Eſt. & c.

13. *Omnia possum in eo qui me confortat.*

13. Je puis tout en celui qui me fortifie.

14. *Verumtamen benè fecistis, communicantes tribulationi meæ.*

14. Vous avez bien fait néanmoins de prendre part à l'affliction où je suis.

15. *Scitis autem & vos, Philippenses, quòd in principio Evangelii, quando profectus sum à Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati, & accepti, nisi vos soli :*

15. Or vous savez, mes freres de Philippes qu'après avoir commencé à vous prêcher l'Evangile, ayant depuis quitté la Macédoine, nulle autre Eglise ne m'a fait part de ses biens, & que je n'ai rien reçu que de vous seuls,

COMMENTAIRE.

ψ. 12. SCIO ET HUMILIARI SCIO ET ABUNDARE. *Je sai vivre pauvrement, je sai vivre dans l'abondance.* A la lettre : *J'ai demeuré dans la bassesse, & l'humiliation, & je sai vivre dans l'abondance.* Mais l'humiliation en cet endroit, marque apparemment l'indigence, & la pauvreté (a). Le terme Hébreux (b) qui signifie l'humilité, se prend aussi pour la pauvreté, ou plutôt pour l'état humble, & méprisé des pauvres. On peut aussi l'entendre de l'humiliation réelle. Je sai vivre dans la bassesse, lorsque Dieu m'y réduit ; je sai me contenir, & me contenter de peu, lorsqu'il me met dans l'abondance. J'ai sur tout cela une longue expérience.

ψ. 13. OMNIA POSSUM IN EO QUI ME CONFORTAT. *Je puis tout en celui qui me fortifie.* Je puis tout souffrir, & tout entreprendre aidé du secours de Dieu, qui est toute ma force. Si je fais tout cela, je n'en rapporte la gloire qu'à Dieu seul ; je ne m'en dois rien imputer (c).

ψ. 14. VERUMTAMEN BENE FECISTIS. *Vous avez bien fait néanmoins de prendre part à l'affliction où je suis.* Je vous suis toutefois très-obligé des secours que vous m'avez donné dans mes liens. Ne croyez pas que ce que je viens de dire, soit pour exténuer vos services, ou pour marquer que j'y sois peu sensible. Je les ai reçus avec toute la reconnoissance que je dois.

ψ. 15. QUANDO PROPECTUS SUM A MACEDONIA, NULLA MIHI ECCLESIA COMMUNICAVIT. *Vous savez qu'ayant quitté la Macédoine, nulle autre Eglise ne m'a fait part de ses biens.* Il rappele aux Philippiens les anciens bienfaits qu'il a reçus d'eux. Lorsqu'après avoir été mis en prison à Philippes, je fus à Amphipolis, à Apollonie, à Thessalonique, & qu'après cela je fus contraint de quitter précipitamment la Macédoine (d), nulle autre Eglise que la vôtre ne me fit part de ses

(a) Est. Men. Bez. Zanch. alii.

(b) ἰσχυρὸς humiliatus, afflictus, pauper.

(c) Theophyl. Ὅυχ' ἐμὸν τὸ καταδωμά, |

ἀλλὰ τὸ τῶν ἰσχυρῶν δωρότος χεῖρῶν.

(d) Vide Act. XVI. XVII. XVIII.

16. *Quia & Thessalonicam semel, & bis in usum mihi misistis.*

17. *Non quia quero datum; sed requiro fructum abundantem in ratione vestra.*

18. *Habeo autem omnia, & abundo. Repletus sum, acceptis ab Epaphrodito qua misistis, odorem suavitatis, hostiam acceptam, placentem Deo.*

19. *Deus autem meus impleat omne desiderium vestrum, secundum divitias suas, in gloria in Christo Jesu.*

16. Qui m'avez envoyé deux fois à Thessalonique de quoi satisfaire à mes besoins.

17. Ce n'est pas que je désire vos dons; mais je désire qu'il en revienne pour votre compte, un profit considérable.

18. Or j'ai maintenant tout ce que vous m'avez envoyé, & je suis dans l'abondance. Je suis rempli de vos biens, que j'ai reçu d'Epaphrodite, comme une oblation d'excellente odeur, comme une hostie que Dieu accepte volontiers, & qui lui est agréable.

19. Je souhaite que mon Dieu, selon les richesses de sa bonté, remplisse tous vos désirs, & vous donne encore sa gloire par JESUS-CHRIST.

COMMENTAIRE.

biens. J'allai à Athènes conduit par quelques freres de Thessalonique; mais je ne reçus rien que de vous seul. v. 16. *Vous m'envoyâtes deux, ois à Thessalonique de quoi satisfaire à mes besoins.* S. Luc ne dit rien dans les Actes de tous ces petits détails, qui ne devoient point entrer dans son histoire. S. Paul fait remarquer aux Thessaloniens (a), qu'étant chez eux, il leur a donné l'exemple de gagner leur vie par le travail de leurs mains; ce qui revient à ce qu'il dit ici du secours qu'il y reçut des Philippiens.

ψ. 17. *NON QUIA QUÆRO DATUM, SED REQUIRO FRUCTUM ABUNDANTEM IN RATIONE VESTRA.* *Ce n'est pas que je desire vos dons, mais je desire qu'il en revienne pour votre compte un profit considérable.* Je me mets assez peu en peine de vos dons. Quelque besoin que j'en eusse, j'aurois pu m'en passer; mais vous y auriez trop perdu. J'ai été bien-aise de voir grossir vos comptes d'une pareille dette que je contracte envers vous, & dont Dieu sera mon garant, & votre principal débiteur (b).

ψ. 18. *HABEO AUTEM OMNIA, ET ABUNDO.* *J'ai maintenant ce que vous m'avez envoyé, & je suis dans l'abondance.* Le Grec lit (c): *J'ai reçu toutes choses.* Comme s'il vouloit donner une décharge générale à Epaphrodite de ce qui lui avoit été envoyé de la part des Philippiens (d).

ODOREM SUAVITATIS, &c. *Comme une oblation d'excellente odeur.* Ce que vous m'avez donné est devant Dieu comme un sacrifice d'a-

(a) 1. *Theſſal* 11. 7. 9. & 14. 11. & 2. *Theſſ.* 11. 7. 8.

(b) *Theodoret. Grot. alii.*

(c) *ἅπαντα ἔλαβον.*

(d) *Grot. Zanch. Strigel.*

20. *Deo autem & Patri nostro gloria in secula seculorum. Amen.*

21. *Salutate omnem Sanctum in Christo Jesu.*

22. *Salutant vos qui mecum sunt fratres. Salutant vos omnes Sancti; maxime autem qui de Cæsaris domo sunt.*

20. Gloire soit à Dieu notre Perc dans tous les siècles des siècles. Amen.

21. Saluez de ma part tous les Saints en JESUS-CHRIST.

22. Les freres qui sont avec moi vous saluent. Tous les Saints vous saluent; mais principalement ceux qui sont de la maison de César.

COMMENTAIRE.

gréable odeur, comme un parfum délicieux. Telle est l'aumône des personnes de piété.

ψ. 19. DEUS AUTEM MEUS IMPLÉAT OMNE DESIDERIUM VESTRUM. *Je souhaite que mon Dieu remplisse tous vos desirs.* Qu'il vous accorde l'effet de vos prieres, & de vos justes demandes. Le Grec (a): *Tous vos besoins*; qu'il récompense votre liberalité par une abondance de toutes les choses dont vous avez besoin, & qu'à la fin il vous donne sa gloire, & le bonheur éternel. Comparez 2. Cor. IX. 6. 7. 8. 10.

ψ. 20. DEO AUTEM GLORIA. *Gloire soit à Dieu.* Que Dieu soit loué pour tous les biens dont vous nous avez comblez, & pour toutes les graces qu'il vous a faites, en vous mettant dans le cœur des sentimens si genereux.

ψ. 21. SALUTATE OMNEM SANCTUM. *Saluez de ma part tous les Saints*, tous les Fidèles de Philippes; saluez les en JESUS-CHRIST, embrassez-les dans le saint baiser de paix; comme il a accoutumé de le dire dans ses autres Lettres (b).

ψ. 22. SALUTANT VOS OMNES SANCTI. *Tous les Saints vous saluent*, tous les Chrétiens de la ville de Rome; mais principalement ceux qui sont de la maison de César; de l'Empereur Néron, qui régnoit alors. S. Paul avoit fait des conversions considerables dans la Cour de ce Prince (c). Les nouveaux Grecs (d) prétendent que ce César n'est nullement l'Empereur, mais un Chrétien de ce nom, dont ils font la fête, & qu'ils croyent avoir été un des septante Disciples, & enfin Evêque de Corone. Mais ce sentiment est refuté par le consentement unanime des Peres Grecs, & Latins, & de tous les commentateurs, qui l'entendent de Néron. Quelques-uns ont prétendu que ces Fidèles de la maison de César, pouvoient être Sénèque, & Lucain. On a quelques lettres qui por-

(a) Πᾶσα ῥοία ὑμῶν.

(b) Rom. XVI. 16. 1. Cor. XVI. 20. 2. Cor. XIII. 12. 2. Theſſal. V. 26.

(c) Hieron. in Philem. N. 1. A Cæsare missus

in carcerem, notior familia ejus factus, persecutoris domum Christi fecit Ecclesiam.

(d) Vide Doroth. in Synopsi. Bolland. 22. Mart. Est. hic, Baron. &c.

23. Gratia Domini nostri Jesu Christi | 23. La grace de notre Seigneur JESUS-CHRIST
 cum spiritu vestro. Amen. | soit avec votre esprit. Amen.

COMMENTAIRE.

tent le nom de Sénèque, & qui sont adressées à S. Paul : mais les Savans conviennent aujourd'hui qu'elles sont fausses, de même que celles de S. Paul à Sénèque. Grotius veut que ces nouveaux convertis, fussent quelques affranchis de ce Prince. Estius croit de que ce nombre pouvoient être Evellius, & Torpes, domestiques de Nérons, qui souffrirent le martyre sous son regne (a).

¶ 23. GRATIA DOMINICUM SPIRITU VESTRO. *Que la grace de notre Seigneur JESUS-CHRIST soit avec votre esprit.* Qu'il vous comble de ses lumieres, & de la douce impression de sa grace, pour vous faire connoître, aimer, & pratiquer le bien.

Le Grec, & le Syriaque portent (b) : *Que la grace de notre Seigneur JESUS-CHRIST soit avec vous tous.* Mais les plus anciens Manuscrits Grecs, & Latins, le Copte, & l'Ethiopien, sont conformes à la Vulgate.

A la fin de cette Epître on lit dans les Exemplaires Grecs : *L'Epître aux Philippiens a été écrite de Rome, & envoyée par Epaphrodite.* Le Copte : *Par Timothée, & Epaphrodite.* On a vû dans la Préface, & par toute la suite de la Lettre, qu'elle fut en effet écrite de Rome, pendant que saint Paul y étoit dans les liens pour la première fois, & qu'elle fut apportée par Epaphrodite aux Philippiens.

(a) Martyrol. Rom. xi. & xvii. Mail.

(b) Grec. impress. Η χάρις τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, | τῷ πνεύματι ὑμῶν. Ita Steph. e. Clarom. S:
 ἡμεῖς καὶ μετὰ πάντων ὑμῶν. Alii : Μετὰ | Germ. Alex. Colb. 7. Barb. 1. Copt. Eth. Aliq.
 Ambrosias. Hieronymias. &c.

Fin du Commentaire sur les Epîtres aux Philippiens.

